

“En route pour le BAC !”
La Dissertation Littéraire
Apprentissage et évaluation

Corrigés

Classes de Première et Terminale

“En route pour le BAC !”
La Dissertation Littéraire
Apprentissage et évaluation

Classes de Première et Terminale

GUEYE Nonka Pierre,
Professeur de Lycée,
Coordonnateur National de Français.

BAH BI Boué,
Professeur de Lycée,
CRD de Français / APFC Daloa.

OUATTARA Georges
Professeur de Lycée,
Encadreur de Français / APFC Gagnoa.

© Vallesse Éditions, Abidjan, 2017
ISBN : 978-2-916532-54-7

Toute reproduction interdite sous peine de poursuites judiciaires.

Corrigés

PREMIÈRE PARTIE

APPRENTISSAGE

I. Le Théâtre

CORRIGÉ DE LA SITUATION D'APPRENTISSAGE 1

Étape I : Analyse la situation.

1. Combien de parties comporte cette situation ?

Cette situation d'apprentissage comporte trois (03) parties.

2. Identifie-les.

⇒ Première partie : Le contexte de la situation

Au cours de leurs recherches à la bibliothèque, les élèves de Première et Terminale ACD du Lycée Moderne/Municipal de ... découvrent, dans la Revue littéraire "Recherche Pédagogique et Culture" N°64 de novembre 1981, cette affirmation de l'écrivain contemporain Aimé CÉSAIRE à propos du théâtre : « Il me semble que c'est le meilleur moyen de faire prendre conscience aux gens, surtout à des peuples où on ne lit pas. Il y a un choc donné par le théâtre et c'est un éveilleur extraordinaire ».

⇒ Deuxième partie : La circonstance de la situation

Pour justifier cette affirmation, ces élèves s'organisent, dans le cadre de l'apprentissage de la dissertation littéraire, pour analyser cette réflexion, rechercher les idées, élaborer un plan, rédiger d'abord une partie du développement puis une introduction et une conclusion.

⇒ Troisième partie : Les tâches de la situation

- analyser cette réflexion,
- rechercher les idées,
- élaborer un plan,
- rédiger d'abord une partie du développement puis une introduction et une conclusion.

3. Relève les mots ou expressions clés de la situation.

- a- le meilleur moyen ;
- b- faire prendre conscience aux gens ;
- c- des peuples où on ne lit pas ;
- d- un choc donné par le théâtre,
- e- un éveilleur extraordinaire ».

4. Explique-les en contexte dans ton expression personnelle.

- a- "le meilleur moyen" : ce que l'on utilise pour arriver à une fin et que rien ne surpasse dans son domaine. Ici, il s'agit d'un puissant prétexte, d'une excellente couverture.
- b- "faire prendre conscience aux gens" : amener les gens à comprendre, à porter un jugement de valeur sur soi-même ou sa société puis à prendre une décision.
- c- "des peuples où on ne lit pas" : il s'agit des peuples où le taux d'alphabétisation est encore très bas, où la plus grande frange de la population n'a pas encore accès à l'instruction (l'école).
- d- "un choc donné par le théâtre" : émotion inattendue issue d'une découverte, d'une prise de conscience.
- e- "un éveilleur extraordinaire" : un moyen remarquable (exceptionnel) qui crée un sentiment ou une idée nouvelle devant un fait une situation, etc.

5. Dégage la problématique posée par le sujet.

Le but du théâtre doit-il être perçu comme un devoir, celui de faire prendre conscience ?

6. Reformule le sujet.

De tous les moyens utilisés par les écrivains, le théâtre est celui qui, par une mise en scène directe, concrète peut toucher toutes les couches sociales pour les amener à comprendre la vie et à porter un jugement de valeur sur soi-même ou sur la société.

Étape II : Comprends le sujet.

1. Identifie le genre littéraire est évoqué dans la citation ?

Le genre littéraire évoqué est le théâtre.

2. De quel aspect de ce genre littéraire parle Césaire ?

Le théâtre comme un moyen de prise de conscience avec un caractère éducatif.

3. Donne la position du Martiniquais par rapport à ce genre.

Le Martiniquais Aimé Césaire considère ce genre comme un moyen d'amener la société à une norme morale, sociale ou politique en modifiant son comportement et son jugement. Pour lui, ce moyen ne requiert pas forcément des aptitudes particulières (savoir lire, par exemple). C'est donc un genre ouvert à tous.

4. Partages-tu son point de vue sur ce genre? Justifie ta réponse.

Le point de vue de Césaire nous paraît restreint, réduit à un seul aspect de ce genre. En effet, Aimé Césaire fait l'impasse sur les autres fonctions non moins importantes du théâtre. Le spectateur ne va pas au théâtral pour prendre conscience des maux de sa société ; il y va surtout pour se divertir.

Étape III : Recherche les idées.

1. Note toutes les idées qui sont rapport avec le problème posé.

► Première idée : Le théâtre est le fidèle reflet de la société.

- Le théâtre reproduit les costumes, personnages et les caractères ;
- Les décors et tous les bruits sont familiers pour le spectateur ;
- Le temps (époque) est celui de la société à des étapes de son existence, etc.

► Deuxième idée : Le théâtre montre les dysfonctionnements de la société.

- Le théâtre condamne, au plan politique, les dérives et autres défauts et abus ;
- Au plan social, le théâtre fait la satire des mœurs, se livre à une critique acerbe de la société ;
- Le théâtre, parfois, pousse à l'action, incite des actes révolutionnaires, etc.

► Troisième idée : Le théâtre a une fonction ludique.

- Le décor dépeint bien souvent de façon saisissante les objets et les êtres en les présentant d'une manière concrète, palpable ;
- Les jeux de scène chorégraphiques (chants et danses) plaisent aux spectateurs ;

Corrigés

- Le théâtre comique arrache de gros rires aux spectateurs.

► **Quatrième idée : Le théâtre a une fonction cathartique.**

- Le caractère thérapeutique du théâtre sur le spectateur est indéniable : acceptation tacite d'une critique politique ou personnelle (auto éducation, prise de conscience d'un défaut personnel, purification, etc.);

- Guérison de la société : caractère exutoire du théâtre : il permet de se soulager, de se débarrasser d'un besoin, d'une envie.

► **Cinquième idée : Le théâtre a une fonction didactique.**

- Une pièce de théâtre peut donner une orientation nouvelle et positive à la vie ;

- Le théâtre enseigne des vertus.

2. Inventaire des illustrations (À partir de tes lectures ou des œuvres étudiées en classe).

a) Remplis correctement ce tableau.

Titre des œuvres	Auteur	Genre littéraire
1. Germinal	Emile ZOLA	Roman
2. Chants d'ombre	Léopold SEDAR Senghor	Poésie
3. Assémien Déyilé, Roi du Sanwi	Bernard B. DADIE	Théâtre
4. Une Tempête	Aimé CESAIRE	Théâtre
5. Ramsès II Le Nègre	THIAM Abdul Karim	Théâtre
6. La tragédie du roi Christophe	Aimé CESAIRE	Théâtre
7. Les voix dans le vent	Bernard B. DADIE	Théâtre
8. Tartuffe	Molière	Théâtre
9. L'aventure ambiguë	Cheick Hamidou KANE	Roman
10. Une saison au Congo	Aimé CESAIRE	Théâtre
11. Les soleils des indépendances	Ahmadou KOUROUMA	Roman
12. Les enfants de Soweto	Jérôme CARLOS	Théâtre
13. Notre fille ne se mariera pas	Guillaume Oyono M'BIA	Théâtre
14. Soundjata ou l'épopée mandingue	Djibril TAMSIR Niane	Roman
15. En attendant GODOT	Samuel BECKETT	Théâtre
16. Les fleurs du mal	Charles BAUDELAIRE	Poésie
17. Le médecin malgré lui	Molière	Théâtre
18. Madame Bovary	Gustave FLAUBERT	Roman
19. Le Glas de l'infortune	Régina YAOU	Roman
20. Le mariage de Figaro	Beaumarchais	Théâtre
21. On se chamaille pour un siège	Hyacinthe KACOU	Théâtre
22. Eugénie Grandet	Honoré de BALZAC	Roman

b) Relève les titres que tu peux retenir pour illustrer tes arguments ?

Titre des œuvres	Auteur	Genre littéraire
1. Assémien Déyilé, Roi du Sanwi	Bernard B. DADIE	Théâtre
2. Une Tempête	Aimé CESAIRE	Théâtre
3. Ramsès II Le Nègre	THIAM Abdul Karim	Théâtre
4. La tragédie du roi Christophe	Aimé CESAIRE	Théâtre
5. Les voix dans le vent	Bernard B. DADIE	Théâtre
6. Tartuffe	Molière	Théâtre
7. Une saison au Congo	Aimé CESAIRE	Théâtre
8. Les enfants de Soweto	Jérôme CARLOS	Théâtre
9. Notre fille ne se mariera pas	Guillaume Oyono M'BIA	Théâtre
10. En attendant GODOT	Samuel BECKETT	Théâtre
11. Le médecin malgré lui	Molière	Théâtre
12. Le mariage de Figaro	Beaumarchais	Théâtre
13. On se chamaille pour un siège	Hyacinthe KACOU	Théâtre

c) Justifie ton choix en deux ou trois phrases.

Toutes ces œuvres appartiennent au genre théâtral. Elles peuvent selon le sous-genre (comédie, tragédie...) ou le choix de l'auteur permettre d'illustrer cette affirmation.

d) Justifie le rejet des autres titres.

Les œuvres rejetées appartiennent aux autres genres littéraires : poésie, roman. Le sujet est restrictif ; il ne porte que sur le genre théâtral. Toutes les illustrations doivent donc être puisées dans le théâtre.

Étape IV : Élabore le plan de ce sujet (Reviens à la citation de Césaire).

1. Appuie-toi sur les réponses données dans les consignes 3) et 4). Combien de parties va comporter ton développement ?

Mon devoir va comporter deux (2) grandes parties :

⇒ **Deuxième partie** : Le théâtre est un puissant éveilléur de conscience

⇒ **Deuxième partie** : Les autres fonctions du théâtre

2. Que vas-tu faire dans chaque partie ?

- Première partie : Le théâtre est un puissant éveilléur de conscience

- Le théâtre comme le reflet de la société ;

- Le théâtre comme moyen de critiquer les dysfonctionnements de la société ;

- Le théâtre pousse à la révolte, à la sédition ;

- Le théâtre inspire parfois les actes révolutionnaires.

Deuxième partie : Les autres fonctions du théâtre

- Le théâtre a une fonction ludique (jeu, divertissement) ;

- Le théâtre a une fonction cathartique (défoulement) ;

- Le théâtre a une fonction didactique.

Corrigés

3. Classe, à présent, dans le tableau suivant, tes idées / arguments et leurs illustrations.

⇒ Première partie de ton développement

Titre de cette partie : Le théâtre est un puissant éveilleur de conscience

4. Formule des sous-titres pour cette 1^{ère} partie.

- **Sous-titre 1 :** Le théâtre comme le reflet de la société ;
- **Sous-titre 2 :** Le théâtre comme moyen de critique des dysfonctionnements de la société ;
- **Sous-titre 3 :** Le théâtre pousse à la révolte, à la sédition et aux actes révolutionnaires ;

Idées / Arguments	Illustrations
Sous-titre 1 : Le théâtre est une imitation ou une reproduction vivante de la société : les scènes de la vie quotidienne, le décor et les bruits, les personnages et leurs costumes typiques d'une époque à une autre et d'une culture à une autre.	La pièce de théâtre <u>Assémién Déhilé, roi du Sanwi</u> de Bernard Dadié reproduit de façon saisissante les scènes traditionnelles en milieu rural. <u>Les mangeurs de poulets crevés</u> de Etienne Goyémidé nous fait vivre l'existence quotidienne des personnages pauvres (joie, peine, misère, trahison, etc.).
Sous-titre 2 : Le théâtre un instrument de critique des dysfonctionnements de la société : au plan politique, il met à nu les abus de pouvoir de certains régimes. Sur le plan social, le théâtre apparaît comme un moyen sûr pour faire la satire des mœurs et une critique incisive de la société	<u>Les voix dans le vent</u> de Bernard Dadié expose dans un style dépouillé les excès de Nahoubou 1 ^{er} . Dans la même veine, on peut classer <u>Une saison au Congo</u> d'Aimé Césaire. <u>Un prétendant, un mari</u> de Guillaume Oyono M'bia dénonce les mariages aux allures de vente aux enchères de jeunes filles.
Sous-titre 3 : Le théâtre pousse à la révolte, à la sédition ou inspire parfois les actes révolutionnaires. Devant des injustices et l'oppression, le théâtre emprunte les sentiers qui poussent à se rebeller contre l'autorité mise en cause.	<u>La tragédie du roi Christophe</u> et <u>Une Tempête</u> d'Aimé Césaire traitent des thèmes de discrimination raciale, de domination et d'exploitation de l'homme par l'homme. La charge émotionnelle que véhiculent ces pièces est un véritable adjuvant à la révolte.

5. Élabore une transition pour aborder la seconde partie du développement.

Le point de vue de Césaire est juste et pertinent car le théâtre est moyen de prise de conscience même pour le spectateur qui ne sait ni li ni écrire. Cependant, cette opinion ne prend pas en compte les autres fonctions de ce genre.

⇒ Deuxième partie de ton développement

Titre de cette 2^e partie : Les autres fonctions du théâtre.

6. Formule des sous-titres pour cette 2^e partie.

- **Sous-titre 1 :** Le théâtre a une fonction ludique (jeu, divertissement) ;
- **Sous-titre 2 :** Le théâtre a une fonction cathartique (défoulement) ;
- **Sous-titre 3 :** Le théâtre a une fonction didactique.

Idées / Arguments	Illustrations
Sous-titre 1 : Le théâtre a une fonction ludique (jeu, divertissement) : le décor pittoresque et les jeux de lumière sont source de joie et de gaieté. Le jeu de scène et la chorégraphie ou encore les différents comiques (comique de mots, comique de situation, comique de gestes) sont des éléments théâtraux qui sont de véritables jeux qu'apprécie le spectateur.	La plupart de la création de l'ensemble Kotéba de Souleymane KOLY comme <u>Adama Champion</u> ou <u>Didi par-ci, Didi par-là</u> sont de véritables festivals qui dépassent le simple cadre du théâtre. Molière avec <u>L'Avare</u> et <u>Le Médecin malgré lui</u> a su porter le comique à son plus haut niveau du rire. Le personnage bouffon comme Hugonin dans <u>La tragédie du roi Christophe</u> d'Aimé Césaire provoque le rire malgré le milieu mondain dans lequel il vit.
Sous-titre 2 : Le théâtre a une fonction cathartique (défoulement) : ici, la fonction du théâtre va au-delà d'un simple divertissement pour apparaître comme un moyen de soulagement d'un mal, un exutoire.	Les pièces de théâtre telles que <u>Les enfants de Sowéto</u> de Jérôme Carlos et <u>En attendant Godot</u> de Samuel Beckett posent les problèmes profonds et existentiels.
Sous-titre 3 : Le théâtre a une fonction didactique. Par le théâtre, le spectateur se forme, s'instruit. En effet, le théâtre enseigne des vertus : conduite morale que recherche toute société policée.	<u>On se chamaille pour un siège</u> de Hyacinthe Kakou enseigne le pardon et la réconciliation. <u>Notre fille ne se mariera pas</u> de Guillaume Oyono Mbia éclaire le lecteur sur le sens du mariage et la prise de décision.

Étape V : Rédige une introduction et une conclusion.

1. Rédige une introduction de ce sujet.

Toute littérature, quels que soient le genre et les époques, véhicule en général les valeurs de la société au sein de laquelle elle a pris naissance. La littérature est donc liée à la société et le théâtre est sans aucun doute le moyen le plus efficace de renvoyer à la société sa propre image. Une telle place accordée au genre théâtral incline Aimé Césaire à affirmer : « Il me semble que c'est le meilleur moyen de faire

Corrigés

prendre conscience aux gens, surtout à des peuples où on ne lit pas. Il y a un choc donné par le théâtre et c'est un éveilleur extraordinaire ».

Une telle conception accorde au théâtre la fonction de prise de conscience, d'éclaireur de la société.

Dans notre réflexion nous nous attacherons à montrer que l'opinion de Césaire se justifie ; cependant elle fait l'impasse sur les autres fonctions du théâtre.

2. Rédige une conclusion complète de ce sujet.

En définitive, derrière cette fonction que lui attribue le Martiniquais Aimé Césaire, le théâtre n'est qu'un moyen de dénonciation des abus et des tares de la société pour une prise de conscience. En effet, par-delà ce rôle, le théâtre a des fonctions ludique, cathartique et didactique.

En poussant lus loin notre réflexion, le théâtre n'est pas forcément le meilleur moyen pour faire prendre conscience. De nos jours, la société, avec le développement exponentiel de la technique et de la technologie, dispose de moyens à large portée pour toucher le plus grand nombre de citoyens.

Étape VI : Rédige une partie du développement.

Le théâtre est une imitation voire une reproduction vivante de la société ; et cela à travers les scènes de la vie quotidienne, le décor et les bruits, les personnages et leurs costumes typiques d'une époque à une autre et d'une culture à une autre. La pièce de théâtre Assémien Déhilé, roi du Sanwi de Bernard Dadié reproduit de façon saisissante les scènes traditionnelles en milieu rural. Etienne Goyémidé dépeint de façon réaliste dans Les mangeurs de poulets crevés l'existence quotidienne faite de joie, de peine, de misère et de trahison des personnages pauvres dans des milieux qui sont familiers au spectateur.

Instrument de critique des dysfonctionnements de la société, le théâtre a choisi le terrain politique et social pour mettre à nu les abus de pouvoir de certains régimes et faire la satire des mœurs et une critique incisive de la société. Les voix dans le vent de l'écrivain ivoirien Bernard Dadié expose dans un style dépouillé les excès de Nahoubou 1^{er}. Dans la même veine, on peut classer Une saison au Congo d'Aimé Césaire qui s'attaque à la gestion autoritaire du pouvoir postcolonial. Dans Un prétendant, un mari, Guillaume Oyono M'bia dénonce les mariages aux allures de vente aux enchères de jeunes filles qui ont cours dans le sud forestier camerounais à une époque des indépendances africaines.

Il arrive bien souvent que le théâtre pousse à la révolte, à la sédition ou inspire les actes révolutionnaires. Devant des injustices et l'oppression, le théâtre emprunte les sentiers qui poussent à se rebeller contre l'autorité mise en cause. La tragédie du roi Christophe et Une Tempête d'Aimé Césaire traitent des thèmes de discrimination raciale, de domination et d'exploitation de l'homme par l'homme. La charge émotionnelle que véhiculent ces pièces est un véritable adjuvant à la révolte.

Le point de vue de Césaire est juste et pertinent car le théâtre est moyen de prise de conscience même pour le spectateur qui ne sait ni li bi écrire. Cependant, cette opinion ne prend pas en compte les autres fonctions de ce genre.

CORRIGÉ DE LA SITUATION D'APPRENTISSAGE 2

Étape I : Analyse la situation.

1. Relève les mots ou expressions clés de la situation.

- a. Distraire
- b. Instruire
- c. Dénoncer
- d. Inquiéter
- e. dans l'espoir d'une reconstruction sociale.
- f. Expliquer et discuter.

2. Explique-les en contexte dans ton expression personnelle.

- a. Divertir, détendre, amuser
- b. Éduquer/Former /Enseigner quelque chose à quelqu'un
- c. Critiquer, signaler des défauts, mettre à nu...
- d. Troubler
- e. Transformation de la société
- f. Théâtre : Genre de la représentation sur scène
- g. Clarifier, contredire, expliquer, opposer une thèse, contraire.

3. Dégage la problématique posée par la situation.

La vocation du théâtre doit-elle être envisagée au-delà de la simple distraction ?

4. Reformule le sujet.

Mieux que divertir, le théâtre devrait s'engager à éduquer, à dénoncer les travers humains et sociaux afin de transformer la société.

Étape II : Comprends le sujet.

1. Identifie le genre littéraire évoqué dans la citation.

Le genre littéraire évoqué dans la citation est le théâtre.

2. Détermine les différentes missions que ce dramaturge assigne à ce genre littéraire.

Les différentes missions assignées au théâtre sont : Divertir éduquer signaler les travers, troubler pour transformer la société

3. Donne en 3 ou 4 phrases sa position par rapport à ce genre.

- Le théâtre a une fonction ludique
- Le théâtre a une fonction didactique et pédagogique
- Le théâtre est un éveilleur de consciences
- Le théâtre est un moyen de reconstruction sociale.

4. Partages-tu son point de vue ? Justifie ta réponse en trois phrases.

Oui, en effet le théâtre doit divertir sans toutefois perdre de vue, cette fonction utilitaire : contribuer à la métamorphose de la société.

Étape III : Recherche les idées.

1. Collecte toutes les idées qui sont en rapport avec le problème posé dans la situation.

- Première idée : Le théâtre a d'abord une fonction ludique
- Deuxième idée : Le théâtre a ensuite une fonction didactique et pédagogique.

Corrigés

- Troisième idée : Le théâtre a par ailleurs une vocation d'éveilleur de consciences.
- Quatrième idée : Le théâtre a la vocation de susciter la reconstruction sociale
- Cinquième idée : Ces fonctions du théâtre ne sont pas séparables
- Sixième idée : Le divertissement est en lui-même formateur ; source de réconfort
- Septième idée : Le théâtre comme divertissement forge le spectateur à dominer ses inquiétudes
- Huitième idée : Le théâtre instruit et divertit à la fois.
- Neuvième idée : Le théâtre dénonce et divertit également
- Dixième idée : Le théâtre suscite l'inquiétude par le divertissement

2. Fais l'inventaire des illustrations (À partir de tes lectures ou des œuvres étudiées en classe).

a) Remplis correctement ce tableau.

Titre des œuvres	Auteur	Genre littéraire
Phèdre	Jean de RACINE	Théâtre
Une si longue lettre	Mariama BA	Roman
D'éclairs et de foudres	Jean-Marie ADIAFFI	Poésie
La guerre de Troie n'aura pas lieu	Jean GIRAUDOUX	Théâtre
De la chaire au trône	Amadou KONE	Théâtre
L'oseille des citrons	Maxime N'DEBEKA	Poésie
La bête humaine	Emile ZOLA	Roman
Hernani	Victor HUGO	Théâtre
Une eau dormante	Sylvain BEMBA	Théâtre
Maïmouna	Abdoulaye Sadjì	Roman
Chants funèbres pour un héros	Raymond Bertin	Poésie
La secrétaire particulière	Jean Pliya	Théâtre
La peste	Albert Camus	Roman
Le cercle des tropiques	Alioum Fantouré	Roman
Bonjour, Monsieur le Ministre	Pius N'kashama N'gandou	Théâtre
Les Fourberies de Scapin	Molière	Théâtre
Tartuffe	Molière	Théâtre
Don Juan	Molière	Théâtre
L'ordonnance	Soro Guéfala	Théâtre
Trois prétendants un mari	Guillaume Oyono Mbía	Théâtre
La tragédie du Roi Christophe	Aimé CESAIRE	Théâtre
Antigone	Jean ANOUILH	Théâtre
Calligula	Albert Camus	Théâtre
Une saison au Congo	Aimé CESAIRE	Théâtre
Hamlet	William Shakespeare	Théâtre
Cromwell	Victor Hugo	Théâtre

b) Quels sont les titres que tu peux retenir pour illustrer tes arguments ?

Titre des œuvres	Auteur	Genre littéraire
La guerre de Troie n'aura pas lieu	Jean GIRAUDOUX	Théâtre
De la chaire au trône	Amadou KONE	Théâtre
La secrétaire particulière	Jean Pliya	Théâtre
Hernani	Victor HUGO	Théâtre
Bonjour, Monsieur le Ministre	Pius N'kashama N'gandou	Théâtre
La tragédie du Roi Christophe	Aimé CESAIRE	Théâtre
Une saison au Congo	Aimé CESAIRE	Théâtre
Sous l'orage	Seydou Badian	Roman
Hamlet	William Shakespeare	Théâtre
L'ordonnance	Soro Guéfala	Théâtre
Don Juan	Molière	Théâtre
Trois prétendants un mari	Guillaume Oyono Mbía	Théâtre

c) Justifie ton choix en deux ou trois phrases.

Toutes ces œuvres appartiennent au genre théâtral. Elles peuvent selon le sous-genre (comédie, tragédie...) ou le choix de l'auteur permettre d'illustrer cette affirmation.

Étape IV : Élabore le plan de ce sujet (Reviens à la citation de la situation).

1. Explique en trois ou quatre phrases ce qu'on te demande dans le sujet.

Dans un premier temps je dois démontrer la véracité de cette affirmation en m'appuyant sur des exemples d'œuvres théâtrales. Dans un deuxième temps, discuter cette réflexion.

2. Indique les grandes idées que tu vas développer.

- a. Le théâtre est avant tout distraction, divertissement.
- b. Le théâtre doit ensuite instruire
- c. Le théâtre doit par ailleurs dénoncer
- d. Le théâtre doit aussi inquiéter
- e. Le théâtre doit contribuer à la reconstruction sociale
- f. Toutefois : Le divertissement comme vocation première n'est pas séparable des autres ; elles sont complémentaires.

3. Classe, à présent, dans le tableau suivant, ces idées (arguments) et leurs illustrations.

⇒ **Première partie de ton développement** (Cinq arguments et cinq illustrations).

Titre de cette 1^{ère} partie : Le théâtre est avant tout divertissement, mais il doit à la fois instruire, dénoncer et inquiéter pour contribuer à la reconstruction sociale.

4. Formule des sous-titres pour cette 1^{ère} partie.

- **Sous-titre 1** : Le théâtre est avant tout divertissement

Corrigés

Idées / Arguments (une phrase)	Illustrations
<u>Argument n° 1</u> : Le théâtre a avant tout une fonction de divertissement, de distraction.	<u>Illustration n° 1</u> : - Le théâtre antique et son décor étaient à l'origine une fête - Le théâtre populaire en Côte d'Ivoire a semblé rejoindre une telle vision.
<u>Argument n° 2</u> : Le théâtre divertit en fonctionnant comme un jeu	<u>Illustration n° 2</u> : - Convocation de l'imagination du spectateur à deviner la suite d'une action - <u>En attendant Godot</u> de Samuel Beckett (Godot viendra-t-il ?) - <u>Trois prétendants...un mari</u> de Guillaume Oyono MBIA (qui finira par épouser Juliette parmi les trois prétendants).
<u>Argument n° 3</u> : La tragédie offre l'occasion au spectateur de partager les émotions et les passions des personnages.	<u>Illustration n° 3</u> : - <u>Antigone</u> de Jean Anouilh : entêtement d'Antigone, le suspense qui crée l'expectative chez le spectateur.
<u>Argument n° 4</u> : Le théâtre divertit en éloignant le spectateur de l'ennui par la fiction, l'imaginaire.	<u>Illustration n° 4</u> : - Rhinocéros (IONESCO ; Un homme se transforme en Rhinocéros) - <u>Don Juan</u> , Molière (la statue du commandeur qui envoie Don Juan aux enfers).
<u>Argument n° 5</u> : Le théâtre divertit le spectateur par la détente.	<u>Illustration n° 5</u> : la caricature des comportements dans <u>Trois prétendants...un mari</u> de Guillaume O. MBIA : ce qui provoque le rire, donc la détente. - <u>Les Fourberies de Scapin</u> de Molière (les plaisanteries et les jeux de scènes, comique de situation).

Au-delà du divertissement, le spectateur peut avoir l'occasion de s'inspirer des expériences des personnages et d'y trouver une source d'édification personnelle. Le théâtre a ainsi vocation à instruire ; Il joue un rôle pédagogique et didactique.

- **Sous-titre 2** : Le théâtre doit surtout instruire.

Idées / Arguments (une phrase)	Illustrations
<u>Argument n° 1</u> : Le théâtre forme le spectateur à dominer ses passions.	<u>Illustration n° 1</u> : <u>Antigone</u> de Jean Anouilh (tragédie)

<u>Argument n° 2</u> : La comédie forme également le spectateur à s'éloigner du vice.	<u>Illustration n° 2</u> : <u>Don Juan</u> de Molière l'hypocrisie, le libertinage sexuel.
<u>Argument n° 3</u> : Le théâtre est une tribune de formation politique et idéologique.	<u>Illustration n° 3</u> : - <u>Une saison au Congo</u> d'Aimé CESAIRE (le combat pour la vraie indépendance et la souveraineté ainsi que l'histoire) - <u>On se chamaille pour un siège</u> , Hyacinthe Kakou.
<u>Argument n° 4</u> : Le théâtre forme à l'appropriation des avantages du développement.	<u>Illustration n° 4</u> : <u>Le respect des morts</u> d'Amadou Koné (la population comprend la nécessité de laisser construire le barrage).

Le théâtre instruit donc le spectateur en lui révélant des pans de la vie individuelle ou sociale pour son édification. Dès lors il est à même de comprendre les tares de la société que dénoncerait le théâtre.

- **Sous-titre 3** : Le théâtre doit dénoncer et inquiéter en vue d'une reconstruction sociale.

Idées / Arguments (une phrase)	Illustrations
<u>Argument n° 1</u> : Le théâtre dénonce les défauts du genre humain.	<u>Illustration n° 1</u> : - <u>Don Juan</u> de Molière (coureur de jupons) - <u>La tragédie du roi Christophe</u> d'Aimé CESAIRE : les dérives du pouvoir politique.
<u>Argument n° 2</u> : Le théâtre dénonce les tares sociales.	<u>Illustration n° 2</u> : <u>Trois prétendants...un mari</u> de Guillaume Oyono M'Bia (la fille offerte au plus offrant).
<u>Argument n° 3</u> : Le théâtre dénonce l'exercice du pouvoir politique.	<u>Illustration n° 3</u> : <u>La tragédie du roi Christophe</u> d'Aimé CESAIRE (dictature et asservissement du peuple).
<u>Argument n° 4</u> : Le théâtre dénonce les pesanteurs culturelles comme frein au développement.	<u>Illustration n° 4</u> : <u>Le respect des morts</u> d'Amadou Koné : des villageois s'opposent à la construction d'un barrage au nom du respect des morts.

Corrigés

<u>Argument n°5</u> : Le théâtre propose un nouvel ordre culturel et social.	<u>Illustration n°5</u> : - <u>Trois prétendants...</u> un mari de Guillaume Oyono MBIA (une invitation à appréhender le mariage autrement. - <u>L'ordonnance</u> de SORO Guéfala ; une invitation à bâtir une société plus juste. - <u>La Tragédie du Roi Christophe</u> d'Aimé Césaire ; une invitation des gouvernants à renoncer à la dictature.
---	---

5. Élabore une transition pour aborder la seconde partie du développement.

Le théâtre est appelé à dépasser sa vocation première qui consiste à divertir. Il doit former le spectateur et être au service du peuple, de la société en dénonçant les travers humains et sociaux en vue d'une transformation. Les deux vocations peuvent-elles être exclusives, c'est-à-dire le théâtre peut-il distraire sans instruire, ou dénoncer ?

⇒ **Deuxième partie de ton développement**
(Cinq arguments et cinq illustrations).

Titre de cette partie : Le divertissement n'est pas séparable de l'instruction, de la dénonciation et l'inquiétude au théâtre.

- **Sous-titre 1** : Le théâtre comme divertissement est une source de réconfort, donc de formation.

Idées / Arguments (une phrase)	Illustrations
<u>Argument n° 1</u> : Le théâtre comme divertissement est une source de réconfort.	<u>Illustration n° 1</u> : « L'homme s'ennuie et l'ignorance lui est attachée depuis sa naissance. Et ne sachant de rien comment cela commence ou finit, c'est pourquoi il va au théâtre » Lechry Elbemou in <u>L'Echange de Claudel</u>. – La fréquentation des théâtres dans l'antiquité formait le spectateur à échapper au stress.
<u>Argument n°2</u> : Le théâtre comme divertissement nous forge à dominer nos angoisses et nos peurs.	<u>Illustration n°2</u> : « Je me presse de rire de tout de peur de devoir en pleurer » Figaro dans <u>Le Barbier de Séville</u>. <u>Antigone</u> de Jean Anouilh : l'attitude Antigone peut nous former à nous élever au-dessus des passions.
<u>Argument n°3</u> : Le divertissement peut former le spectateur au décryptage du jeu scénique.	<u>Illustration n°3</u> : - La règle des trois unités. -Le décryptage d'une intrigue.

<u>Argument n°4</u> : La comédie dénonce les vices en instruisant le spectateur à éviter les dangers de ceux-ci.	<u>Illustration n°4</u> : Don Juan de Molière, coureur de jupon : les dangers du libertinage sexuel.
<u>Argument n°5</u> : Tout en divertissant, le théâtre dénonce les dérives du pouvoir politique.	<u>Illustration n°5</u> : - <u>La Tragédie du Roi Christophe</u> de Césaire - <u>On se chamaille pour un siège</u>, Hyacinthe Kakou.

Même appréhendé sous l'angle du divertissement, le théâtre est déjà une source de formation psychologique et morale pour le spectateur. Cette première vocation ne peut que se renforcer lorsqu'elle assure l'instruction.

- **Sous-titre 2** : Le théâtre instruit et divertit à la fois.

Idées / Arguments (une phrase)	Illustrations
<u>Argument n° 1</u> : La comédie édifie le spectateur.	<u>Illustration n° 1</u> : Don Juan : ses vices instruisent le spectateur sur les risques du libertinage sexuel.

(TRANSITION)

- **Sous-titre 3** : Le théâtre dénonce en divertissant.

Idées / Arguments (une phrase)	Illustrations
<u>Argument n° 1</u> : Le théâtre dénonce les dérives en politique par la distraction.	<u>Illustration n° 1</u> : On se chamaille pour un siège.

Étape V : Rédige l'introduction et la conclusion.

1. L'introduction.

La perception la plus partagée du théâtre est celle d'un art de la scène, un art du spectacle. Ainsi nombreux sont ceux qui estiment que sa vocation est de distraire, de divertir. Mais ce penseur investit le théâtre d'une mission plus étendue lorsqu'il affirme : « Distraire certes, mais surtout instruire, dénoncer, inquiéter dans l'espoir d'une reconstruction de la société ; telle devrait être la vocation du théâtre. » La vocation du théâtre doit-elle toujours être envisagée au-delà du divertissement ?

Notre étude s'appliquera à élucider cette affirmation avant de la discuter.

2. La Conclusion

En conclusion, le théâtre comme art du spectacle a pour première vocation de divertir. Toutefois, le théâtre devient utilitaire lorsqu'il y ajoute l'instruction, la dénonciation. Dès lors il est au service du peuple. En cumulant ces fonctions le théâtre apparaît comme un art qui régule et recadre la vie sociale.

Corrigés

Étape VI : Rédige la première partie du développement.

Le théâtre est avant tout divertissement. Il procure à ce titre la détente au spectateur à divers niveaux. Dans l'antiquité par exemple, le spectateur avait comme source de divertissement au théâtre, les éléments tels que le décor, le jeu de sons et de lumière. En Côte d'Ivoire, il y a quelques années, le théâtre dit populaire atteignit ses lettres de noblesse. Le spectateur y trouva ainsi une source de divertissement rêvée à travers les pièces comme *Les mains vides* d'Adjé Daniel ou encore *Le secret bleu* de Diallo Ticouaï Vincent qui tourne en dérision des scènes de vie quotidienne. Pour divertir, le théâtre s'appuie également sur la convocation de l'imagination du spectateur.

Dans *En attendant Godot* de Samuel Beckett par exemple, le spectateur se demande si Godot qui est attendu par Vladimir et Pozzo viendra ou non. Il en est de même dans *Trois prétendants* ... un mari de Guillaume Oyono MBIA. Dans cette pièce, le spectateur imagine qui sera le plus offrant pour épouser Juliette. Le théâtre peut encore divertir en suscitant l'émotion chez le spectateur, laquelle provoque le rire.

On pourrait noter dans la même pièce la caricature du comportement des habitants de Mvoutessi toujours dans le même dessein : Susciter le rire.

Le théâtre peut par ailleurs divertir en s'appuyant sur la fiction. C'est ainsi que dans *Rhinocéros* d'Eugène IONESCO, un homme se transforme en rhinocéros. Aujourd'hui, l'on voit de plus en plus les marionnettes s'inviter au théâtre, toutes choses qui aiguisent l'imaginaire du spectateur et lui permettent d'échapper à l'ennui par ce recours insolite.

Au-delà du divertissement le spectateur peut avoir l'occasion de s'inspirer des expériences des personnages et d'y trouver une source d'édification personnelle. Le théâtre a alors vocation à instruire ; il joue ainsi un rôle pédagogique et didactique.

Dans ce cas, le théâtre forme le spectateur à dominer ses passions, ses émotions. C'est sans doute la leçon à tirer de l'expérience d'Antigone, personnage éponyme de la pièce de Jean Anouilh à savoir, prendre en compte le réalisme dans toute entreprise humaine, la poursuite de tout idéal. Le théâtre, à travers la comédie, forme le spectateur à s'éloigner du vice. C'est ainsi que le spectateur qui a vu Don Juan apprendra à bannir l'hypocrisie et le libertinage sexuel de sa vie.

Par ailleurs, le théâtre amène tout une société à reconsidérer sa vision du monde.

Tel est l'entreprise de Guillaume Oyono MBIA quand il dénonce la pratique du mariage dans *Trois prétendants...un mari*.

D'un autre point de vue le théâtre est un creuset de formation politique et idéologique. C'est le cas de *On se chamaille pour un siège* qui attire l'attention du lecteur ou du spectateur sur les dangers liés au choc des ambitions politiques. Le théâtre instruit donc le spectateur en lui révélant des pans de vie personnelle et sociale pour son édification. Dès lors, celui-ci devient capable d'appréhender les tares sociales que dénoncerait le dramaturge.

En effet, si dans *Don Juan* de Molière c'est le coureur de jupons qui est stigmatisé, dans *La Tragédie du Roi Christophe* par exemple, ce sont les penchants de dictateur qui sont dénoncés chez Christophe et dans *Une saison au Congo*, l'indépendance dévoyée.

Comme on le voit, le théâtre va au-delà du divertissement. Il est donc appelé à dépasser cette première vocation. Il doit en effet former le spectateur, être au service du peuple, de la société en dénonçant les travers humains et sociaux en vue d'une transformation. Ces vocations sont-elles pour autant séparables ?

II. Écrivain, littérature et société

CORRIGÉ DE LA SITUATION D'APPRENTISSAGE 1.

Étape I : Analyse la situation.

1. Relève les mots ou expressions clés de la situation.

- a. "devoir" ;
- b. "écrivain" ;
- c. "livrer bataille" ;
- d. "la liberté" ;
- e. apprécier.

2. Explique-les en contexte dans ton expression personnelle.

- a. "devoir" : L'obligation morale ; un impératif, une responsabilité ; ce que l'on doit faire.
- b. "écrivain" : personne qui écrit des ouvrages littéraires ; auteur.
- c. "livrer bataille" : mener (engager) un combat, une lutte, une action contre un ennemi ou une oppression morale, sociale, intellectuelle, culturelle, etc.
- d. "la liberté" : l'état d'être indépendant, autonome ; ne pas être sous une contrainte.
- e. apprécier : Porter un jugement sur, dire ce que l'on en pense.

3. Dégage la problématique posée par le sujet de la situation.

La mission de "tout écrivain" se résume-t-elle à mener un combat pour affranchir la société d'une injustice ou de tares ?

4. Reformule le sujet.

L'écrivain a un rôle particulier : il lui appartient de façon absolue, comme une responsabilité non négociable, de servir la cause de la liberté.

Étape II : Comprends le sujet.

1. Dans quel genre littéraire situes-tu l'écrivain dont parle Jean-Marie ADIAFFI ?

Jean-Marie ADIAFFI ne spécifie pas un genre littéraire et son écrivain. Pour lui, il s'agit de "tout écrivain" : poète, romancier et dramaturge. Dans la même veine, sa citation englobe aussi bien la littérature africaine que française ou étrangère.

2. Quelle mission le conférencier semble-t-il attribuer à tout écrivain ?

Pour Jean-Marie ADIAFFI, l'écrivain doit avoir pour mission de lutter pour changer les conditions de vie de ses concitoyens en dénonçant les abus et les oppressions ainsi que les tares de la société.

Corrigés

3. Partages-tu son point de vue sur la fonction de l'écrivain ? Justifie ta réponse en trois phrases.

Je ne partage pas ce point de vue sur le rôle dévolu à un écrivain. Jean-Marie ADIAFFI est excessif dans son affirmation. En effet, dans les œuvres littéraires, il n'y a pas que la dénonciation des vices et des injustices. L'écrivain peut choisir de présenter ce qui est beau, ce qui élève spirituellement ou qui émeut.

Étape III : Recherche les idées.

1. Collecte toutes les idées qui sont rapport avec le problème posé dans la situation.

Tu n'es pas encore au stade de l'organisation cohérente de tes idées. Ici, c'est un travail d'inventaire qui t'est demandé. En d'autres termes, il s'agit ici de noter toutes les idées qui te viennent en tête. Elles doivent être impérativement en rapport avec le sujet).

- ▶ Première idée : L'écrivain au service de son peuple : dénoncer les abus et toutes les formes d'oppression.
- ▶ Deuxième idée : Il a la responsabilité de dénoncer les tares de la société.
- ▶ Troisième idée : L'écrivain doit prendre position par rapport à des problèmes cruciaux de son temps.
- ▶ Quatrième idée : L'auteur doit présenter aussi une image valorisante de la société.
- ▶ Cinquième idée : Il doit rechercher dans ses ouvrages la beauté du langage : selon sa vision des choses ou sa visée, il transforme la réalité.
- ▶ Sixième idée : L'écrivain s'intéresse davantage à son époque mais par son génie, il doit poser des problèmes qui traversent le temps, aborder des thèmes universels.

2. Inventaire des illustrations (À partir de tes lectures ou des œuvres étudiées en classe).

a) Remplis correctement ce tableau.

Titre des œuvres	Auteur	Genre littéraire
Le paysan parvenu	Molière	Théâtre
Antigone	Jean ANOUILH	Théâtre
Candide	Voltaire	Roman
Et les chiens se taisaient	Aimé CESAIRE	Théâtre
Le vieux nègre et la médaille	Ferdinand OYONO	Roman
Ville cruelle	Eza BOTO	Roman
Germinal	Emile ZOLA	Roman
Capitaine Fracasse	Théophile GAUTHIER	Roman
Trous de cœur	Gabriel GUEHI Monnin	Poésie
Notre fille ne se mariera pas	Guillaume OYONO M'BIA	Théâtre
La carte d'identité	Jean-Marie Adiaffi	Roman
Hommes de tous les continents	Bernard DADIE	Poésie

Pigments	Léon GONTRAN Damas	Poésie
L'ordonnance	SORO Guéfala	Théâtre
Les fleurs du mal	Charles BAUDELAIRE	Poésie
La Planète des singes	Pierre BOULLE	Roman
Le mandat	SEMBENE Ousmane	Roman
Les rayons et les ombres	Victor HUGO	Poésie
Le cercle des tropiques	ALIOUM Fantouré	Roman
Latérite	Véronique TADJO	Poésie

b) Quels sont les titres que tu peux retenir pour illustrer tes arguments ?

Titre des œuvres	Auteur	Genre littéraire
Antigone	Jean ANOUILH	Théâtre
Candide	Voltaire	Roman
Et les chiens se taisaient	Aimé CESAIRE	Théâtre
Le vieux nègre et la médaille	Ferdinand OYONO	Roman
Ville cruelle	Eza BOTO	Roman
Germinal	Emile ZOLA	Roman
Capitaine Fracasse	Théophile GAUTHIER	Roman
Notre fille ne mariera pas	Guillaume OYONO M'BIA	Théâtre
La carte d'identité	Jean-Marie Adiaffi	Roman
Hommes de tous les continents	Bernard DADIE	Poésie
Pigments	Léon GONTRAN Damas	Poésie
L'ordonnance	SORO Guéfala	Théâtre
Les fleurs du mal	Charles BAUDELAIRE	Poésie
La Planète des singes	Pierre BOULLE	Roman
Le mandat	SEMBENE Ousmane	Roman
Les rayons et les ombres	Victor HUGO	Poésie
Le cercle des tropiques	ALIOUM Fantouré	Roman
Latérite	Véronique TADJO	Poésie

c) Justifie ton choix en deux ou trois phrases.

Toutes les œuvres du tableau peuvent être retenues. Elles appartiennent aux trois grands genres littéraires que semble implicitement désigner Jean-Marie ADIAFFI dans "tout écrivain". En effet chaque œuvre traite d'un problème spécifique de la société (africaine ou française).

Étape IV : Élabore le plan de ce sujet (Reviens à la citation de la situation).

1. Appuie-toi sur les réponses fournies dans les consignes de l'étape II pour déterminer le nombre de parties que va comporter ton développement.

Le développement comportera deux (2) grandes parties.

Corrigés

2. En partant de la conception de la fonction de l'écrivain selon ADIAFFI, détermine les grands axes qui vont constituer ton développement ?

À partir de la conception de Jean-Marie ADIAFFI du rôle de l'écrivain, mon développement va comporter deux grands axes (avec deux ou trois sous-axes) :

⇒ **Premier grand axe** : Le devoir de l'écrivain : livrer bataille pour la liberté.

a) L'écrivain se veut un homme au service du peuple pour dénoncer les abus et toutes les formes d'oppression.

b) Il a aussi pour devoir de révéler les tares de la société.

⇒ **Deuxième grand axe** : soutenir de façon absolue que le devoir de "tout écrivain" est de livrer bataille pour la liberté nous paraît excessif. Un écrivain assume d'autres fonctions.

a) L'écrivain est avant tout un artiste, un créateur à la recherche du beau.

b) L'écrivain se veut aussi un créateur de rêves pour le lecteur.

3. Classe, à présent, dans le tableau suivant, tes idées / arguments et leurs illustrations.

⇒ **Première partie de ton développement** (Cinq arguments et cinq illustrations).

Titre de cette partie : Le devoir de l'écrivain : livrer bataille pour la liberté.

4. Formule des sous-titres pour cette 1^{ère} partie.

- **Sous-titre 1** : L'écrivain se veut un homme au service du peuple pour dénoncer les abus et toutes les formes d'oppression.

Idées / Arguments (une phrase)	Illustrations
<u>Argument n° 1</u> : L'écrivain est la voix des "sans voix". Il révèle tous les dysfonctionnements de sa société.	<u>Illustration n° 1</u> : La carte d'identité de Jean-Marie Adiaffi avec l'arrestation arbitraire de Méléoudouman par l'administration coloniale. <u>Le cercle des tropiques</u> d'Alioune Fantouré : condamnation des pouvoirs dictatoriaux africains avec le "Messie Koï".
<u>Argument n° 2</u> : L'écrivain doit pouvoir utiliser la littérature comme un moyen d'expression des sentiments (douleur, angoisse, joie, révolte).	<u>Illustration n° 2</u> : <u>Les misérables</u> de Victor HUGO dévoile la misère qui frappe des familles françaises du 19 ^{ème} siècle. <u>Les fleurs du mal</u> de Charles Baudelaire traduit l'angoisse et la solitude du personnage (expression du spleen). <u>Pigments</u> de Léon Gontran Damas exprime une violente révolte verbale contre l'aculturation et le racisme.

Argument n° 3 : "Tout écrivain" doit dévoiler certains grands problèmes de l'humanité (la guerre, la liberté, les conflits de culture).

Illustration n° 3 : L'étranger d'Albert Camus avec le personnage de Meursault, dépourvu de sentiment et aux actes absurdes. C'est un anti-conformiste, un marginal dans sa société.

L'aventure ambiguë de Cheick Hamidou Kane traduit le drame psychologique de Samba Diallo mis brutalement en contact avec une culture qui n'est pas la sienne. Il est la convergence de deux cultures.

Argument n° 4 : L'écrivain peut tenter d'apporter des réponses aux problèmes de l'Humanité (guide et moyen de prise de conscience).

Illustration n° 4 : Germinal d'Emile Zola. Le personnage d'Etienne Lantier apparaît comme et instrument de prise de conscience de la classe ouvrière exploitée. Hommes de tous les continents de Bernard B. Dadié. Cette écriture poétique sonne comme un appel à l'action devant les oppresseurs et autres dictateurs.

L'écrivain en se mettant au service de son peuple pour dénoncer les abus et toutes les formes d'oppression doit également pouvoir mettre à nu les graves tares qui gangrènent la société.

- **Sous-titre 2** : L'écrivain a aussi pour devoir de révéler les tares de la société.

Idées / Arguments (une phrase)	Illustrations
<u>Argument n° 1</u> : L'écrivain doit livrer bataille contre les tares et autres vices de la société (corruption, gabegie, dépravation des mœurs, prostitution).	<u>Illustration n° 1</u> : <u>Latérite</u> de Véronique Tadjo stigmatise dans un langage poétique la dépravation des mœurs. <u>Le mandat</u> de Sembène Ousmane met à nu la corruption de certains agents d'administration publique : pour toucher son mandat, Dieng est obligé de corrompre l'agent de la Poste.
<u>Argument n° 2</u> : L'ambition démesurée chez l'homme et l'exploitation éhontée des masses pauvres et illettrées doivent être condamnées par tout écrivain.	<u>Illustration n° 2</u> : <u>Le Père Goriot</u> d'Honoré De Balzac fustige l'ambition malsaine et le désir farouche de réussir du jeune campagnard Eugène de Rastignac. <u>Ville cruelle</u> d'Eza Boto décrit de façon éclatante l'exploitation et le vol dont le personnage principal, Banda est l'objet de la part des acheteurs de produits agricoles.

Corrigés

Argument n° 3 : Le laxisme qui ronge toute l'administration publique, surtout dans le domaine de la santé, est un fléau qui ne peut échapper à l'écrivain.	Illustration n° 3 : <u>L'ordonnance</u>, la pièce de théâtre de Soro Guéfala, ouvre une lucarne sur le comportement véreux de certains agents de santé et même sur leur incompétence professionnelle. <u>Sous le pouvoir des blakoros</u>, Traites d'Amadou Koné dénonce le comportement brutal des agents de police. Le milieu scolaire n'est pas épargné : des inscriptions payantes sont monnaie courante.
--	--

5. Élabore une transition pour aborder la seconde partie du développement.

L'écrivain ivoirien Jean-Marie Adiaffi assigne à tout écrivain une mission de libérateur quel que soit le genre utilisé. Cependant, une telle conception de la fonction de l'écrivain nous paraît immodérée. En effet, l'écrivain a d'autres vocations telle que la recherche du beau, du plaisir.

⇒ **Deuxième partie de ton développement** (*Cinq arguments et cinq illustrations*).

Titre de cette partie : Les limites de la pensée d'Adiaffi : un écrivain a d'autres fonctions.

6. Formule des sous-titres pour cette 2^{ème} partie.

Sous-titre 1 : L'écrivain est avant tout un créateur de rêves pour le lecteur.

Idées / Arguments (une phrase)	Illustrations
Argument n° 1 : L'écrivain doit pouvoir ouvrir des sources de plaisir, d'évasion afin de sortir le lecteur de la solitude et de l'ennui.	Illustration n° 1 : <u>La planète des singes</u> de Pierre Boulle, œuvre de fiction qui met l'humanité en garde contre le développement exponentiel de la science et surtout de son utilisation à des fins néfastes, nuisibles. Le poème "<u>Rama Kam</u>" extrait de <u>Coups de pilon</u> du sénégalais David Diop est un hymne à la beauté africaine. Le caractère lyrique de ce texte est un plaisir pour le lecteur.
Argument n° 2 : L'écrivain brise les frontières entre les peuples de cultures / civilisations différentes.	Illustration n° 2 : <u>Les vertes collines d'Afrique</u> de Paul Claudel est un grand livre de géographie physique et humaine. L'on découvre et parcourt les magnifiques paysages d'Afrique de l'Est où vivent les Massaï.

	Les fleurs du mal de Charles Baudelaire est un chef d'œuvre poétique dont la beauté des images et la musicalité des vers sont des délices de l'esprit pour le lecteur.
--	--

En outre de faire rêver le lecteur, l'écrivain a cette puissante capacité de créer le beau, d'aller toujours à la recherche de ce qui fait naître un sentiment d'admiration mêlé de plaisir, d'esthétique positive.

Sous-titre 2 : L'écrivain est avant tout un artiste à la recherche du beau.

Idées / Arguments (une phrase)	Illustrations
Argument n° 1 : L'écrivain doit rechercher ce qui émeut, procure du plaisir pour l'esprit.	Illustration n° 1 : <u>Les fleurs du mal</u> de Charles Baudelaire est un chef-d'œuvre poétique dont la beauté des images et la musicalité des vers sont des délices de l'esprit pour le lecteur. Dans son recueil de poèmes <u>Les rayons et les ombres</u> Victor Hugo a "condensé" de thèmes de la vie et des mœurs de la société française du 19^{ème} siècle. <u>Le monde s'effondre</u> de Chinua Achebé développe le pathétique dans des scènes tragiques comme le cruel sacrifice du jeune Ikemefuna.
Argument n° 2 : L'écrivain transforme la triste réalité quotidienne en des moments de bonheur, à la satisfaction des besoins immatériels et aux aspirations.	Illustration n° 2 : Dans son recueil de poèmes <u>Chants d'ombre</u>, Senghor, contrairement à beaucoup de ses pairs de la négritude, chante l'Afrique et ses us ainsi que la beauté féminine noire qu'illustre le célèbre poème "Femme noire". Cette bataille peut s'inviter sur un terrain où l'individu est aux prises avec lui-même ; et <u>Les fleurs du mal</u> de Charles Baudelaire traduit l'angoisse et la solitude du personnage (expression du spleen) au bord de la dépression.

Étape V : Rédige une introduction et une conclusion.

1. L'introduction.

Corrigés

⇒ Rédige une introduction de ce sujet.

L'œuvre littéraire est le reflet de la société en ce sens que l'écrivain entretient avec le peuple des rapports si étroits qu'il en devient le porte-étendard. Il a donc un devoir de servir la cause de la société.

C'est ce rôle particulier que Jean-Marie Adiaffi assigne à l'écrivain en affirmant qu'« Il est du devoir de tout écrivain, où qu'il soit, de livrer bataille pour la liberté ».

Une telle affirmation quand bien même elle paraîtrait justifiée à la première lecture, nous semble assez excessive.

2. La Conclusion.

⇒ Rédige une conclusion de ce sujet.

En définitive, le devoir de "tout écrivain" n'est pas seulement de livrer bataille, en d'autres termes, il n'a pas pour seule vocation d'être un militant pour la défense de la liberté de la société. L'on ne saurait donc confiner l'homme de lettres dans le statut de "gendarme". L'écrivain est aussi un artiste, un véritable génie créateur. Son utilité dépasse cette fonction restrictive que lui attribue Jean-Marie Adiaffi.

Étape VI : Rédige la première partie du développement.

L'écrivain est celui qui se distingue de l'homme ordinaire par son très grand courage à dire haut ce que les autres pensent bas. Ce courage, cette vertu exceptionnelle (le dévouement) qui le singularise fait de lui la voix des "sans voix". En effet, il révèle tous les dysfonctionnements de sa société. Ce risque à la limite du sacrifice qui le pousse "à livrer bataille" pour briser des chaînes de l'injustice est parfaitement illustré dans La carte d'identité de Jean-Marie Adiaffi avec la dénonciation de l'arrestation arbitraire de Méléoudouman par l'administration coloniale.

Dans la même veine avec une allure politique, Le cercle des tropiques d'Alioune Fantouré stigmatise les dérives dictatoriales des pouvoirs africains issus des indépendances octroyées. Le personnage sanguinaire de "Messie Koi" est l'exemple même des "roitelets" qui s'arrogent le droit de vie ou de mort sur leurs sujets.

Par ailleurs, l'écrivain doit pouvoir utiliser la littérature comme un moyen d'expression des sentiments (douleur, angoisse, joie, révolte) qui découleraient des frustrations ou des oppressions. Les misérables de Victor HUGO dévoile la misère qui frappe des familles françaises du 19^{ème} siècle. Le lecteur ne peut rester insensible devant tant de souffrances.

Certains écrivains ont opté pour une révolte verbale particulièrement acerbe contre leur milieu. C'est le cas du Guyanais Léon GONTRAN Damas dans son célèbre recueil de poèmes Pigments considéré à juste titre comme un pamphlet contre l'acculturation et le racisme dont les Noirs sont victimes.

"Tout écrivain" doit traiter certains grands problèmes de l'humanité (la guerre, la liberté, les conflits de culture). Nous citerons L'aventure ambiguë de Cheick Hamidou Kane qui traduit le drame psychologique de Samba Diallo mis brutalement en contact avec une culture qui n'est pas la sienne. À la fin, il apparaît comme la convergence de deux cultures.

Enfin, l'écrivain peut tenter d'apporter des réponses aux problèmes de l'humanité (guide et moyen de prise de

conscience). *Germinal* d'Emile Zola. Le personnage d'Etienne Lantier apparaît comme et instrument de prise de conscience de la classe ouvrière exploitée. L'œuvre poétique, *Hommes de tous les continents* de Bernard B. Dadié sonne comme un appel à l'action devant les oppresseurs et autres dictateurs.

L'écrivain en se mettant au service de son peuple pour dénoncer les abus et toutes les formes d'oppression doit également pouvoir mettre à nu les graves tares qui gangrènent la société.

Une autre bataille que doit livrer tout écrivain sera contre les tares et autres vices de la société (corruption, gabegie, dépravation des mœurs, phalocratie, népotisme, égoïsme). Dans *Latérite*, Véronique Tadjou pourfend dans un langage poétique souple mais ferme la dépravation des mœurs, tandis que dans *Le mandat*, Sembène Ousmane met à nu la corruption de certains agents de l'administration publique. En effet, pour toucher son mandat au montant dérisoire, Dieng est obligé de corrompre l'agent de la Poste.

L'ambition démesurée chez l'homme et l'exploitation éhontée des masses pauvres et illettrées doivent être condamnées par tout écrivain. Le roman *Le Père Goriot* d'Honoré De Balzac fustige l'ambition malsaine et le désir farouche de réussir du jeune campagnard Eugène de Rastignac qui a ruiné sa famille afin d'occuper une place digne de son rang dans cette société française du 19^{ème} siècle. Dans *Ville cruelle*, Eza Boto décrit de façon éclatante l'exploitation et le vol dont le personnage principal, Banda est l'objet de la part des acheteurs de produits agricoles.

À cela, il faut ajouter le laxisme qui ronge toute l'administration publique, surtout dans le domaine de la santé. C'est un fléau qui ne peut échapper à l'écrivain. La pièce de théâtre de SORO Guéfala, *L'ordonnance* ouvre une lucarne sur le comportement véreux de certains agents de santé et même sur leur incompétence professionnelle. Enfin, *Sous le pouvoir des blakoros*, Traites d'Amadou Koné dénonce le comportement violent et injustifié des agents de police. Le milieu scolaire n'est pas épargné avec ces directeurs d'école qui imposent parallèlement des cotisations et autres inscriptions payantes.

L'écrivain ivoirien Jean-Marie Adiaffi définit ici la mission dévolue à tout écrivain. Cette mission doit être d'œuvrer pour la libération son peuple quel que soit le genre utilisé. Cependant, une telle conception de la mission de l'écrivain nous paraît immodérée. En effet, l'écrivain a d'autres vocations telle que la recherche du beau, du plaisir.

CORRIGÉ DE LA SITUATION D'APPRENTISSAGE 2

Étape I : Analyse la situation.

1. Relève les mots ou expressions clés de la situation.

- a- Auteurs subjectifs.
- b- Une vérité élémentaire.
- c- Le coefficient personnel.
- d- La peinture.
- e- Expliquer.
- f- discuter.

Corrigés

2. Explique-les en contexte dans ton expression personnelle.

- a- Auteurs qui laissent apparaître leurs sentiments, leur point de vue dans leurs œuvres.
- b- Un fait incontestable, connu de tous, un truisme, une lapalissade.
- c- Un indice de sa présence, ce qui signale sa présence dans son œuvre.
- d- La description, la représentation.
- e- Expliciter, développer à l'aide d'arguments et d'exemples.
- f- Montrer les limites de cette thèse, la contredire, lui opposer une thèse contraire.

3. Dégage la problématique posée par la situation.

Quelle est la part de la subjectivité dans la littérature ?

4. Reformule le sujet.

Malgré les efforts qu'ils déploient pour demeurer neutres, objectifs, les écrivains ont du mal à se départir de leur subjectivité.

Étape II : Comprends le sujet.

1. Détermine le ou les genres littéraires visé (s) par Jules ROMAIN dans sa réflexion.

Tous les genres littéraires sont visés par Jules ROMAIN car il convoque ici toutes les littératures et par conséquent tous les genres littéraires sont les bienvenus.

2. Quelle est, selon Jules ROMAIN, la position de l'écrivain par rapport à ce qu'il écrit ?

Selon Jules ROMAIN, l'écrivain est toujours présent dans ce qu'il écrit.

3. Partages-tu le point de vue de Jules ROMAIN sur la peinture que fait un écrivain des choses et de l'homme ? Justifie ta réponse en trois phrases.

Oui, je partage ce point de vue. Cependant, il arrive parfois à l'écrivain de prendre de la distance par rapport à ce qu'il écrit.

Étape III : Recherche les idées.

1. Collecte toutes les idées qui sont rapport avec le problème posé dans la réflexion de Jules ROMAIN.

- Première idée : L'écrivain est toujours présent dans son œuvre.
- Deuxième idée : Le vécu, les sentiments et le point de vue de l'écrivain sont toujours perceptibles dans ses écrits.
- Troisième idée : La présence des épisodes de la vie de l'auteur dans son œuvre.
- Quatrième idée : Le « moi » comme thème littéraire.
- Cinquième idée : La création littéraire, un acte individuel.
- Sixième idée : Le respect d'un idéal et la recherche de la perfection.
- Septième idée : La littérature comme expression des réalités socioculturelles et historiques.
- Huitième idée : La littérature comme reproduction du vécu de l'écrivain.
- Neuvième idée : L'esthétique réaliste comme volonté d'objectivité des écrivains.
- Dixième idée : L'esthétique parnassienne comme expression de l'objectivité en littérature.

2. Inventaire des illustrations (À partir de tes lectures ou des œuvres étudiées en classe).

a) Remplis correctement ce tableau.

Titre des œuvres	Auteur	Genre littéraire
1. Chants d'ombre	L. S. SENGHOR	Poésie
2. Assémien Déylé, Roi du Sanwi	Bernard B. DADIE	Théâtre
3. Une Tempête	Aimé CESAIRE	Théâtre
4. La tragédie du roi Christophe	Aimé CESAIRE	Théâtre
5. Les voix dans le vent	Bernard B. DADIE	Théâtre
6. Les fils de Kouretcha	Aké LOBA	Roman
7. Hommes de tous les continents	Bernard B. DADIE	Poésie
8. Les soleils des indépendances	Ahmadou KOUROUMA	Roman
9. L'étranger	Albert CAMUS	Roman
10. Xala	Sembène OUSMANE	Roman
11. Les fleurs du mal	Charles BAUDELAIRE	Poésie
12. Névralgies	Léon G. DAMAS	Poésie
13. Quand s'envolent les grues couronnées	Pacéré TITINGA	Poésie
14. Le Glas de l'infortune	Régina YAOU	Roman
15. Le cercle des tropiques	Alioum FANTOURE	Roman
16. Le rouge et le noir	STENDHAL	Roman

b) Quels sont les titres que tu peux retenir pour illustrer tes arguments ?

Titre des œuvres	Auteur	Genre littéraire
1. Chants d'ombre	L. S. SENGHOR	Poésie
2. Assémien Déylé, Roi du Sanwi	Bernard B. DADIE	Théâtre
3. Une Tempête	Aimé CESAIRE	Théâtre
4. La tragédie du roi Christophe	Aimé CESAIRE	Théâtre
5. Les voix dans le vent	Bernard B. DADIE	Théâtre
6. Les fils de Kouretcha	Aké LOBA	Roman
7. Hommes de tous les continents	Bernard B. DADIE	Poésie
8. Les soleils des indépendances	Ahmadou KOUROUMA	Roman
9. L'étranger	Albert CAMUS	Roman
10. Xala	Sembène OUSMANE	Roman
11. Les fleurs du mal	Charles BAUDELAIRE	Poésie
12. Névralgies	Léon G. DAMAS	Poésie
13. Quand s'envolent les grues couronnées	Pacéré TITINGA	Poésie
14. Le Glas de l'infortune	Régina YAOU	Roman
15. Le cercle des tropiques	Alioum FANTOURE	Roman
16. Le rouge et le noir	STENDHAL	Roman

Corrigés

c) Justifie ton choix en deux ou trois phrases.

JUSTIFICATION : Ici, l'auteur ne cible pas un seul genre mais il convoque tous les genres car il est question de toutes les littératures.

d) Justifie le rejet des autres titres.

Aucun titre ne peut être rejeté étant donné que tous les titres relèvent de toutes les littératures dont parle l'auteur.

Étape IV : Élabore le plan de ce sujet (*Reviens à la citation de la situation*).

1. Détermine les différents grands axes qui vont constituer ton développement ?

A. La subjectivité est toujours présente dans les œuvres littéraires.

B. L'objectivité cohabite avec la subjectivité dans la littérature.

2. Quelles sont les idées forces que tu vas développer dans chaque axe ?

AXE : 1

- Vouloir dissimuler sa présence dans son œuvre est un leurre pour l'écrivain.
- L'omniprésence du « moi » dans les œuvres littéraires.
- Écrire c'est communiquer ses sentiments, ses opinions.
- L'acte d'écrire est un acte individuel donc subjectif.
- Écrire, c'est se signaler à autrui.

AXE : 2

- La littérature comme l'expression des réalités socioculturelles et historiques.
- L'esthétique réaliste comme volonté d'objectivité des écrivains.
- L'esthétique parnassienne comme l'expression de l'objectivité littéraire.

3. Classe, à présent, dans le tableau suivant, tes arguments et leurs illustrations.

⇒ **Première partie de ton développement** (*six arguments et six illustrations*).

Titre de cette 1^{ère} partie : Examen de la thèse de l'auteur : la subjectivité est toujours présente dans les œuvres littéraires.

4. Formule des sous-titres pour cette 1^{ère} partie.

- **Sous-titre 1 :** La dissimulation de toute marque de sa présence dans son œuvre est un leurre pour l'écrivain.

Idées / Arguments (une phrase)	Illustrations
<u>Argument n° 1</u> : Il est impossible à un auteur de dissimuler sa présence dans son œuvre.	<u>Illustration n° 1</u> : <i>L'enfant noir</i> de CAMARA Laye retrace les souvenirs d'enfance de l'auteur.
<u>Argument n° 2</u> : L'utilisation du « JE » comme indice de la présence de l'auteur dans son texte.	<u>Illustration n° 2</u> : Les œuvres autobiographiques, les confessions, le journal intime...
<u>Argument n° 3</u> : Les auteurs s'incarnent dans leurs personnages.	<u>Illustration n° 3</u> : <i>Un nègre à Paris</i> De Bernard B. DADIE
<u>Argument n° 4</u> : La présence des sentiments de l'auteur dans ses œuvres.	<u>Illustration n° 4</u> : <i>Madame Bovary</i> de Gustave FLAUBERT

La subjectivité de l'auteur se perçoit non seulement à travers les indices de sa présence mais aussi par l'omniprésence de son « moi » dans ses œuvres.

- **Sous-titre 2 :** L'omniprésence du « moi » dans les œuvres.

Idées / Arguments (une phrase)	Illustrations
<u>Argument n° 1</u> : Le « moi » comme thème littéraire.	<u>Illustration n° 1</u> : Cf. Les romantiques. Ex. René de CHATEAUBRIAND.
<u>Argument n° 2</u> : Le « moi », comme source d'inspiration.	<u>Illustration n° 2</u> : « On ne peint bien que son propre cœur, en l'attribuant à l'autre. » CHATEAUBRIAND
<u>Argument n° 3</u> : La peinture de soi comme indice de subjectivité.	<u>Illustration n° 3</u> : <i>Climbié</i> de B. DADIE

L'écrivain, lorsqu'il se propose d'écrire, il choisit d'emblée de communiquer ses sentiments, ses opinions avec autrui.

- **Sous-titre 3 :** Écrire, c'est communiquer ses opinions, ses sentiments.

Idées / Arguments (une phrase)	Illustrations
<u>Argument n° 1</u> : L'écrivain communique ses sentiments	<u>Illustration n° 1</u> : <i>Les fleurs du mal</i> de Baudelaire. Dispersions de Zirignon GROBLI
<u>Argument n° 2</u> : La dénonciation des tares sociales	<u>Illustration n° 2</u> : <i>Le cercle des Tropiques</i> De Alioum FANTOURE
<u>Argument n° 3</u> : L'implication de l'écrivain dans son œuvre, un principe de création littéraire.	<u>Illustration n° 3</u> : <i>Germinal</i> de ZOLA
<u>Argument n° 4</u> : L'expérience personnelle est à la base de l'écriture.	<u>Illustration n° 4</u> : <i>Les confessions</i> de ROUSSEAU.

5. Élabore une transition pour aborder la seconde partie du développement.

La subjectivité dans les œuvres littéraires est manifeste. Cependant, doit-on y ignorer la part non négligeable de l'objectivité ?

⇒ **Deuxième partie de ton développement** (*six arguments et six illustrations*).

Titre de cette partie : L'objectivité cohabite avec la subjectivité dans les œuvres littéraires.

6. Formule des sous-titres pour cette 2^{ème} partie.

- **Sous-titre 1 :** La littérature, une expression des réalités socioculturelles et historiques.

Corrigés

Idées / Arguments (une phrase)	Illustrations
<u>Argument n° 1</u> : La peinture des réalités socio-historiques.	<u>Illustration n° 1</u> : Le cahier d'un retour au pays natal de Césaire peint avec objectivité l'Afrique pendant l'esclavage.
<u>Argument n° 2</u> : La littérature comme reproduction du vécu de l'écrivain.	<u>Illustration n° 2</u> : Les œuvres autobiographiques. Ex. L'enfant noir de CAMARA Laye retrace les souvenirs d'enfance de l'écrivain.
<u>Argument n° 3</u> : L'œuvre retrace la vie de son auteur.	<u>Illustration n° 3</u> : Les frasques d'Ebinto d'Amadou KONE

Certes l'œuvre littéraire rend compte des réalités socioculturelles et historiques mais il n'en demeure pas moins qu'elle est elle-même sa finalité.

■ Sous-titre 2 : L'esthétique parnassienne comme l'expression de l'objectivité.

Idées / Arguments (une phrase)	Illustrations
<u>Argument n° 1</u> : La finalité du chef d'œuvre littéraire c'est lui-même.	<u>Illustration n° 1</u> : Émaux et Camées de Théophile GAUTIER
<u>Argument n° 2</u> : L'exaltation de la beauté formelle	<u>Illustration n° 2</u> : « Les conquérants » in Les trophées de HEREDIA
<u>Argument n° 3</u> : La peinture exacte d'une réalité concrète.	<u>Illustration n° 3</u> : Niobé de Leconte de LISTE
<u>Argument n° 4</u> : La culture du goût de la perfection.	<u>Illustration n° 4</u> : Les trophées de J. Maria de HEREDIA

L'œuvre littéraire, même si elle est l'expression d'une certaine beauté esthétique, doit-on y négliger la dimension réaliste ?

■ Sous-titre 3 : L'esthétique réaliste comme volonté d'objectivité.

Idées / Arguments (une phrase)	Illustrations
<u>Argument n° 1</u> : L'importance de la description	<u>Illustration n° 1</u> : Une vie de MAUPASSANT
<u>Argument n° 2</u> : L'œuvre littéraire se veut une reproduction du réel.	<u>Illustration n° 2</u> : Eugénie Grandet de BALZAC
<u>Argument n° 3</u> : L'œuvre littéraire se veut le miroir fidèle du réel.	<u>Illustration n° 3</u> : L'Assommoir de ZOLA.
<u>Argument n° 4</u> : La présence des personnages typés	<u>Illustration n° 4</u> : L'abbé Picot, figure type du prêtre campagnard dans Une vie de MAUPASSANT

Étape V : Rédige une introduction et une conclusion.

1. L'introduction.

⇒ Rédige une introduction de ce sujet.

L'œuvre littéraire, parce qu'elle a pour matière la société, vise une certaine objectivité. Mais vu qu'elle est la production d'un individu, elle s'affirme d'emblée comme une subjectivité nonobstant l'effort fourni par l'écrivain pour demeurer neutre.

C'est cette dimension subjective qui traverse toute œuvre littéraire que Jules ROMAIN relève ici lorsqu'il affirme : « Dans toutes les littératures, les auteurs subjectifs ont été nombreux. Et c'est une vérité élémentaire que de dire qu'en un sens tout écrivain est subjectif, quels que puissent être ses efforts pour éliminer le coefficient personnel dans la peinture qu'il fait des choses et des hommes ».

En face d'une telle assertion, l'on est amené à se demander si toute littérature est effectivement subjective. Au demeurant, n'existe-t-il pas une part d'objectivité dans les œuvres littéraires ? Autrement dit, une œuvre littéraire peut-elle être totalement subjective ?

2. La conclusion

⇒ Rédige une conclusion de ce sujet.

Au terme de notre analyse, il appert que ce point de vue soutenant l'omniprésence de la subjectivité dans toutes les littératures est fondé car l'écrivain apparaît toujours dans ses œuvres. Toutefois, il mérite d'être nuancé vu que dans certaines œuvres littéraires, la subjectivité, si elle n'est pas totalement absente, elle semble difficile à identifier.

Ceci dit, le rôle de l'écrivain n'est-il pas de dépasser son expérience personnelle pour accéder à l'autre en tant que conscience de la société ?

Étape VI : la première partie du développement

Dans toute littérature, les écrivains s'évertuent à dissimuler leur présence dans leurs œuvres. Nonobstant l'effort fourni pour demeurer neutres et donc objectifs, les indices de leur présence dans leurs productions littéraires restent visibles. C'est alors une vaine entreprise pour un auteur que de vouloir effacer toute marque de sa présence dans son œuvre car tout écrivain projette inconsciemment dans ses écrits une part prépondérante de son « moi ». C'est donc à juste titre que l'on trouvera dans ses œuvres des épisodes de sa vie par le biais de confidences, de confessions et d'autobiographies. Et l'utilisation obsédante du pronom personnel « je » est un indice qui révèle sa présence dans son texte. D'ailleurs n'est-ce pas ce que fait Camara LAYE dans *L'enfant noir* quand il évoque avec forces détails l'épisode du serpent ?

Les auteurs romantiques, conscients de l'importance du « moi » en ont fait un thème littéraire. Aussi ont-ils puisé dans leur subjectivité leur inspiration. CHATEAUBRIAND, l'un des porte-étendards de ce courant littéraire dira à ce propos qu'« on ne peint bien que son propre cœur, en l'attribuant à un autre, et la meilleure partie du génie se compose de souvenirs ». L'auteur de René était bien trop personnel pour ne pas se projeter lui-même dans ses personnages, en sorte que chacun de ses romans est comme une autobiographie où il se peint tel qu'il se voit ou tel qu'il voulait qu'on le voit. Comme l'on le voit, la subjectivité de l'auteur peut s'exprimer à travers un personnage dans

Corrigés

lequel il s'incarne. Dans *Un nègre à Paris*, DADIE livre ses premières impressions lorsqu'il découvre Paris pour la première fois et ce, à travers le personnage de Climbié.

Par ailleurs, dans la création littéraire, l'écrivain vise un objectif : faire passer un message, communiquer avec autrui. Cet acte, comme l'on peut s'en douter, véhicule son opinion et par ricochet sa subjectivité. Par exemple, Alioum FANTOURE en dénonçant la dictature qui avait cours en Guinée dans *Le cercle des tropiques*, porte un jugement sur le régime politique de Sékou TOURE. Dès lors, l'œuvre littéraire perd son caractère objectif voulu au départ.

En sus, l'acte d'écrire est par nature un acte individuel et donc subjectif. En effet, le sujet ou le thème se conçoit seul et son accouchement est aussi solitaire. C'est pourquoi, l'écrivain s'isole pour créer. Son inspiration ou sa muse naît de son isolement. La création littéraire est donc un acte solitaire et l'œuvre qui en résulte est indélébilement marquée du sceau de la subjectivité. Un auteur écrit donc à partir de sa propre inspiration, de sa propre vision de l'univers. BAUDELAIRE n'a-t-il pas écrit *Les fleurs du mal* pour communiquer son spleen ?

Pour terminer, l'on notera que l'implication de l'écrivain dans son œuvre répond à un principe de la création littéraire. Il serait rare, voire impossible, d'imaginer un écrivain absent dans son œuvre. Ainsi des écrivains illustres, adeptes de l'impersonnalité et de l'objectivité n'ont-ils pu déroger à ce principe. Il en va ainsi de Gustave FLAUBERT dans *Madame Bovary* où il critique les médecins de son époque à travers l'officier de santé Bovary. ZOLA non plus, n'a pu s'empêcher de faire une peinture au vitriol des conditions de vie des ouvriers dans la seconde moitié du XVIII^e siècle dans *Germinal*.

En définitive, il est à retenir que la plupart des œuvres littéraires restent effectivement marquées par la subjectivité. Mais n'est-il pas possible de trouver dans la littérature des œuvres objectives ?

III. POÉSIE, POÈTE ET SOCIÉTÉ

CORRIGÉ DE LA SITUATION D'APPRENTISSAGE 1

Étape I : Analyse la situation.

1. Relève les mots ou expressions clés de la situation.

- a- La poésie.
- b- La liberté.
- c- Aliéné.
- d- Industrialisation effrénée.
- e- Apprécier.

2. Explique-les en contexte dans ton expression personnelle.

- a- Genre littéraire écrit généralement en vers.
- b- Disposition qui consiste à agir sans contrainte extérieure.
- c- Dont les capacités intellectuelles et morales sont dérangées, acculturé.
- d- Une industrialisation immodérée, démesurée, excessive ; outrancière.
- e- Examiner, porter un jugement sur.

3. Dégage la problématique posée par la situation.

La poésie n'a-t-elle pour rôle que de conférer à l'homme sa liberté mise à mal par l'industrialisation ?

4. Reformule le sujet.

La poésie permet à l'homme de retrouver sa liberté mise à mal par l'industrialisation outrancière.

Étape II : Comprends le sujet.

1. Identifie le genre littéraire évoqué dans la citation.

Le genre littéraire évoqué dans la citation est la poésie.

2. Comment l'écrivain Pacéré TITINGA considère-t-il ce genre littéraire ?

Pour Pacéré TITINGA, la poésie est utile à l'homme puisqu'elle lui confère sa liberté. Le poète confère ainsi à la poésie une fonction utilitaire.

3. Partages-tu son point de vue sur ce genre ? Justifie ta réponse en trois phrases ?

Certes, TITINGA a raison mais sa conception de la mission assignée à la poésie est réductrice car la vocation de la poésie va au-delà du simple fait de conférer à l'homme sa liberté.

Étape III : Recherche les idées

1. Note toutes les idées qui sont rapport avec le problème posé par la situation.

- Première idée : La poésie est un refuge pour l'homme.
- Deuxième idée : La poésie permet à l'homme de s'évader.
- Troisième idée : La poésie est une échappatoire.
- Quatrième idée : La poésie, un canal d'éveil de conscience.
- Cinquième idée : La poésie accorde à l'homme sa liberté de création.
- Sixième idée : La poésie est un canal d'épanchement de l'âme.
- Septième idée : La poésie comme expression de la beauté
- Huitième idée : La poésie comme moyen d'éducation
- Neuvième idée : La poésie comme instrument de combat
- Dixième idée : La poésie, un moyen pour le poète de vivre éternellement.

2. Inventaire des illustrations (À partir de tes lectures ou des œuvres étudiées en classe).

a) Remplis correctement le tableau suivant :

Titre des œuvres	Auteur	Genre littéraire
Le Messenger	CAMARA Nagala	Roman
Les rayons et les ombres	Victor HUGO	Poésie
D'éclairs et de foudre	Jean-Marie ADIAFI	Poésie
Coups de pilons	David DIOP	Poésie
Les fleurs du mal	Charles BAUDELAIRE	Poésie
Les voix dans le vent	Bernard DADIE	Roman
Un fusil dans la main, un poème dans la poche	Maurice BANDAMA	Roman

Corrigés

Le pleurer-Rire	Ahmadou KOUROUMA	Roman
Un sorcier blanc à Zangali	Henri LOPEZ	Roman
Pigments	Léon G. DAMAS	Poésie
Et les chiens se taisaient	Aimé CESAIRE	Poésie
Le médecin malgré lui	MOLIERE	Poésie
Les feuilles d'Automne	Victor HUGO	Poésie

b) Quels sont les titres que tu peux retenir pour illustrer tes arguments ?

Titre des œuvres	Auteur	Genre littéraire
Les rayons et les ombres	Victor HUGO	Poésie
D'éclairs et de foudre	Jean-Marie ADIAFI	Poésie
Coups de pilons	David DIOP	Poésie
Les fleurs du mal	Charles BAUDELAIRE	Poésie
Pigments	Léon G. DAMAS	Poésie
Les feuilles d'Automne	Victor HUGO	Poésie

c) Justifie ton choix en deux ou trois phrases.

Ces titres retenus relèvent tous du genre poétique.

Étape IV : Élabore le plan de ce sujet (*Reviens à la citation de la situation*).

Maintenant, à partir de ta compréhension du sujet (**Étape II**), élabore le plan qui convient à ce sujet. Pour cela :

1. Classe dans le tableau suivant, ces idées / arguments et leurs illustrations.

(Fais le rappel des idées trouvées dans tes réponses aux consignes des Étapes I et II).

⇒ **Première partie de ton développement** (*six arguments et six illustrations*).

Titre de cette 1^{ère} partie : La poésie permet à l'homme de reconquérir sa liberté.

2. Formule des sous-titres pour cette 1^{ère} partie (Ils doivent être cohérents).

- **Sous-titre 1** : La poésie permet l'évasion

Idées / Arguments (une phrase)	Illustrations
Argument n° 1 : la poésie permet à l'homme de se soustraire de l'enfer du machinisme.	Illustration n° 1 : « La vie sans poésie(...) c'est comme un paysage sans ciel : on y étouffe » Journal intime de Armel Henri FREDERIC
Argument n°2 : La poésie est un refuge pour l'homme.	Illustration n°2 : « Invitation au voyage » in Les fleurs du mal de Charles BAUDELAIRE
Argument n°3 : la poésie permet l'évasion.	Illustration n°3 : « Any where out of the world » in Le spleen de Paris de C. BAUDELAIRE.
Argument n°4 : La poésie devient pour le poète une thérapie.	Illustration n°4 : Epaves de Zirignon GROBLI

S'il est manifeste que la poésie permet à l'homme de s'évader, elle lui donne aussi l'opportunité de retrouver sa liberté.

- **Sous-titre 2** : La poésie confère à l'homme sa liberté.

Idées / Arguments (une phrase)	Illustrations
Argument n° 1 : La poésie enseigne à l'homme sa lucidité.	Illustration n° 1 : « Le dormeur du val » d'Arthur RIMBAUD
Argument n°2 : La poésie confère à l'homme sa liberté de création.	Illustration n°2 : Cf. La poésie surréaliste.
Argument n°3 : La poésie devient un jeu.	Illustration n°3 : Les calligrammes de Guillaume APOLLINAIRE.

En sus de sa capacité à conférer à l'homme sa liberté, la poésie éveille sa conscience.

- **Sous-titre 3** : La poésie, un canal d'éveil de conscience.

Idées / Arguments (une phrase)	Illustrations
Argument n° 1 : la poésie sensibilise.	Illustration n° 1 : La poésie engagée, la poésie négritudienne.
Argument n°2 : La poésie interpelle.	Illustration n°2 : « L'horloge » de BAUDELAIRE
Argument n°3 : La poésie édifie.	Illustration n°3 : Les fables de La FONTAINE

3. Élabore une transition pour aborder la seconde partie du développement.

Comme nous pouvons le constater, la poésie confère à l'homme sa liberté mise à mal par l'industrialisation ou trancière. Mais est-ce là son unique vocation ?

⇒ **Deuxième partie de ton développement** (*six arguments et six illustrations*).

Titre de cette partie : Les autres vocations de la poésie.

4. Formule des sous-titres pour cette 2^{ème} partie.

- **Sous-titre 1** : La poésie, un canal d'épanchement de l'âme.

Idées / Arguments (une phrase)	Illustrations
Argument n° 1 : La poésie, un moyen d'expression des sentiments du poète.	Illustration n° 1 : Dans « De-main dès l'aube » HUGO pleure sa fille Léopoldine morte noyée. LAMARTINE chante Elvire, celle qu'il aime dans « Le lac ».
Argument n°2 : La poésie, un moyen de communication.	Illustration n°2 : BAUDELAIRE exprime son spleen dans Les fleurs du mal. Dans Dispersions, Zirignon GROBLI nous fait partager son angoisse existentialiste.

Corrigés

Argument n°3 : La poésie, un moyen pour louer	Illustration n°3 : David DIOP rend hommage à la femme noire dans « Rama Kam ».
Argument n°4 : La poésie, un moyen pour glorifier Dieu.	Illustration n°4 : « Ciel » in Chants de la rivière fraîche de Kiné Kirama FALL.
Argument n°5 : La poésie exalte la beauté.	Illustration n°5 : « A une passante » de BAUDELAIRE

Même si la poésie permet l'épanchement de l'âme, n'est-elle pas utilisée aussi comme un instrument de lutte ?

- **Sous-titre 2** : La poésie, un instrument de lutte.

Idées / Arguments (une phrase)	Illustrations
Argument n° 1 : La poésie exprime la révolte.	Illustration n° 1 : « Nous irons tout casser » de Maxime N'DEBEKA. « Défi à la force » in coups de pilon de David DIOP
Argument n°2 : La poésie dénonce.	Illustration n°2 : <i>Fer de lance</i> de Zadi ZAOUROU
Argument n°3 : La poésie préconise l'insoumission, le refus.	Illustration n°3 : « Refusez d'obéir Refusez de la faire N'allez pas à la guerre Refusez de partir ». Boris VIAN
Argument n°4 : le poète est un éclaircisseur.	Illustration n°4 : Les rayons et les ombres de Victor HUGO « Honte à qui prend ses sandales Quand les haines et les scandales tourmentent le peuple agité ! »

La poésie ne se contente pas seulement de lutte, elle éduque aussi.

- **Sous-titre 3** : La fonction didactique de la poésie.

Idées / Arguments (une phrase)	Illustrations
Argument n° 1 : La poésie éduque.	Illustration n° 1 : Les fables de La FONTAINE. Satires de BOILEAU
Argument n°2 : La poésie instruit.	Illustration n°2 : « Les Conquérants » de José Maria de HEREDIA.

Étape V : Rédige une introduction et une conclusion.

1. L'introduction.

Le poète français François de MALHERBE affirmait qu'« un bon poète n'est pas utile à la société qu'un bon joueur de quilles ». Par cette réflexion, Malherbe déniait à la poésie toute utilité. C'est sans doute contre une telle conception de la poésie que s'élève le poète burkinabé Pacéré TITINGA

lorsqu'il déclare : « La poésie confère à l'homme sa liberté menacée par un monde aliénée par l'industrialisation effrénée ». Autrement dit, la poésie permet à l'homme de retrouver sa liberté mise à mal dans un monde dominé par la machine. Par cette prise de position, TITINGA ne remet-il pas au goût du jour le sempiternel débat sur la fonction de la poésie ? La poésie doit-elle être strictement confinée dans le rôle que lui assigne TITINGA ? N'assume-t-elle pas d'autres missions en dehors de celle-ci ?

2. La Conclusion

Au terme de notre analyse, il convient de retenir qu'effectivement la poésie s'affirme comme une bouée de sauvetage qui permet à l'homme de conserver ce qu'il a d'essentiel, à savoir, la liberté. Et c'est assurément là où réside l'utilité de la poésie. TITINGA a eu le mérite de relever cette dimension de l'art poétique mais sa conception de la mission assignée à la poésie demeure réductrice. La poésie en tant qu'art social saurait-elle ignorer les autres problèmes qui minent la société qui l'a vu naître ?

Étape VI : Rédige la première partie du développement.

Face à l'aliénation de notre monde par l'industrialisation, la poésie se révèle comme un moyen de préservation de la liberté de l'homme. De facto, l'art poétique constitue une sorte de refuge qui s'offre à lui pour se soustraire un tant soit peu du rythme infernal imposé par l'industrialisation. Dès lors, grâce à la poésie, l'homme va s'évader du carcan quotidien pour un ailleurs idyllique. Installé dans ce monde de rêve, le lecteur se trouve ainsi libéré du monde des machines grâce à la poésie. Le poème « invitation au voyage » de Baudelaire rend bien compte de cette mission de la poésie. Tel est le sens qu'il faut donner à ces vers de ce poème :

« Mon enfant, ma sœur,

Songe à la douceur

D'aller là-bas vivre ensemble ».

Par ces vers, le poète offre l'opportunité au lecteur de s'affranchir des contraintes d'une existence mise à mal par une industrialisation outrancière. Car

« Là, tout n'est qu'ordre et beauté,

Luxe, calme et volupté ».

Vue sous ce rapport, la poésie apparaît comme une échappatoire, un moyen d'évasion. Et ce faisant, elle rétrocède ainsi à l'homme sa liberté confisquée par l'industrialisation.

En outre, la poésie, parce qu'elle est un canal d'éveil et de conscientisation, a la capacité de conférer à l'homme la lucidité de l'esprit ; elle préserve l'homme de l'admiration béate que le monde porte au succès du machinisme. Le poème « Le dormeur du val » d'Arthur Rimbaud pourrait justifier cette assertion. En effet, Rimbaud, au lieu de tomber en admiration devant les armes de destruction inventées par la technologie, dénonce plutôt le caractère tragique et inhumain de la guerre. Dans le poème « Prière aux masques », Senghor, quant à lui, interpelle l'Afrique face à la décadence de l'Occident qu'il désigne par la périphrase « le monde défunt des machines et des canons ».

Pour terminer, la poésie accorde à l'homme sa liberté de création dans un monde qui tend de plus en plus à se standardiser, à s'uniformiser dans tous les domaines. En effet, alors que la rationalité scientifique est devenue le principe directeur dans la création moderne, la poésie, elle, offre à

Corrigés

l'homme la possibilité de libérer son imagination, sa spontanéité. La poésie surréaliste est à ce titre une illustration de ce que la poésie favorise la liberté. Cette forme poétique prône une création artistique qui laisse libre cours au jaillissement spontané des mots.

Au terme de cette analyse, nous convenons avec Paul FORT quand il déclare sentencieusement dans Mémoires : « La poésie est la seule chose qui soit utile au monde, aux mondes des âmes avec Dieu ».

DEUXIÈME PARTIE

ÉVALUATION

I. Le Théâtre

CORRIGÉ DE LA SITUATION D'ÉVALUATION 1

NB : Pour cette situation, les auteurs ont proposé deux (2) exemples de corrigés

PREMIER CORRIGÉ

1. Relève les mots ou expressions clés de la situation.

1. 1. Le chef-d'œuvre théâtral
- 1.2. Caractère exemplaire
- 1.3. (Il est) miroir
1. 4. (Il me) renvoie mon image
- 1.5. Il est prise de conscience
1. 6. Histoire orientée vers la vérité la plus profonde

2. Explique-les en contexte dans ton expression personnelle.

- 2.1. Une pièce de théâtre exceptionnelle, de qualité exceptionnelle
- 2.2. Une référence
- 2.3. Il est reflet
- 2.4. Il me renseigne sur mon identité ; me met face à moi-même
- 2.5. Il est accession à la réalité
- 2.6. Récit fondé sur la réalité tangible
- 2.7. Interpréter cette réflexion

3. Dégage la problématique posée par la situation.

Le chef-d'œuvre théâtral doit-il absolument être un modèle ancré dans la tradition et éveiller les consciences ?

4. Reformule le sujet.

La pièce de théâtre de qualité exceptionnelle a un ancrage réaliste et éveille les consciences.

5. Dis en trois (3) ou quatre (4) phrases ce qu'on te demande de faire ?

Il m'est demandé de :
présenter le chef-d'œuvre théâtral comme un modèle qui me révèle à moi-même
- comme un miroir - comme un éveillé de conscience

6. Quelle est, selon Eugène IONESCO, la fonction d'un chef-d'œuvre théâtral ?

Le chef-d'œuvre théâtral chez Ionesco a une fonction utilitaire.

7. Partages-tu son point de vue sur l'œuvre théâtrale? Justifie ta réponse.

Oui, le chef-d'œuvre théâtral doit avoir cette vocation :

- Même ludique, l'œuvre théâtrale est utilitaire
- ancrée dans la réalité elle est utilitaire.

8. Rédige ton devoir.

L'histoire littéraire est jalonnée de production d'œuvres majeures qui marquent leur temps et influencent durablement la postérité. C'est ainsi que ces productions sont appelées Chefs-d'œuvre, c'est-à-dire, productions accomplies en leurs genres respectifs. À cet effet, parlant plus spécifiquement du chef-d'œuvre théâtral, Eugène IONESCO affirme : « Le chef-d'œuvre théâtral a un caractère exemplaire : il me renvoie mon image ; il est miroir, il est prise de conscience, histoire orientée au-delà de l'histoire vers la vérité la plus profonde. » Il semble que pour IONESCO, le Chef-d'œuvre théâtral sert de modèle et a pour vocation d'être ancré dans la réalité et de susciter l'introspection qui conduit à une profonde mutation.

Dans quelle mesure cette conception du chef-d'œuvre théâtral prend-elle sens et trouve-t-elle justification ?

Eugène IONESCO considère le chef-d'œuvre théâtral comme une référence, un modèle d'autant plus que par définition, il s'agit d'une production qui répond aux critères de perfection, aux canons esthétiques ; il est de ce fait une source d'inspiration pour les contemporains et la postérité.

En effet, lorsqu'il écrit Antigone pour exposer le destin tragique tel que vécu par le personnage éponyme, Sophocle est certainement loin de s'imaginer que sa production marque un tournant et constitue un repère. Ainsi, des siècles plus tard, Jean ANOUILH reprend-il l'écriture de cette pièce qui remet une fois de plus au goût du jour les passions déchaînées qui alimentent les drames humains : réalité incarnée par Antigone opposée franchement et avec entêtement à son oncle, à un ordre établi.

De son côté William Shakespeare auteur de "La tempête" inspirera longtemps après Aimé Césaire qui écrit à son tour "Une tempête" et lui imprima son tempérament de combattant pour en faire un "hymne à la liberté". Par son exemplarité, le chef-d'œuvre théâtral est donc un terreau potentiel de l'intertextualité donc une source d'inspiration d'autres auteurs.

Le chef-d'œuvre théâtral peut de ce fait bouleverser l'écriture dramaturgique. Tel fut le cas de "En attendant Godot" de Samuel BECKETT au XXème siècle qui marqua le renouvellement de l'écriture théâtrale ou encore de "Le mariage de Figaro" de Beaumarchais au XVIIIème siècle qui se révéla comme une pièce de transition entre les théâtres classique et romantique. Autrement dit, le chef-d'œuvre théâtral peut faire effet de mode, voire susciter un mouvement, un courant littéraire. Ainsi, SARTRE et CAMUS ont-ils incarné le théâtre de l'absurde et ont influencé leur époque respectivement à travers "Les mains sales" pour le premier et le "Malentendu" ou encore "Caligula" pour le second. Dans ces œuvres, la question de l'absurdité de la vie est posée à travers le destin des personnages en scène. Caligula, face à son destin, l'illustre bien.

Au-delà de cette marque, IONESCO trouve au chef-d'œuvre théâtral une fonction "réflexive" : "il me renvoie mon image" " il est miroir". Comment le chef-d'œuvre théâtral me révèle-t-il à moi-même ; comment-est-il miroir car il m'amène à m'identifier à un personnage ?

Corrigés

Le chef-d'œuvre théâtral me renvoie mon image d'autant plus que le théâtre est la représentation des traits de caractères humains, des vertus et vices sociaux. Par exemple, dans Phèdre de Racine, l'amour impossible du personnage éponyme pour Hyppolite la conduit à vivre les affres de la jalousie vis-à-vis d'Aricie....

De même dans Roméo et Juliette de William Shakespeare, on peut noter l'expression de l'amour contrarié. Ainsi lorsque Roméo déclare « Mon cœur a-t-il aimé avant ce jour ? Mes yeux, jurez que non. Jamais avant ce soir je n'ai vu la vraie beauté ! » Il ne fait que rendre témoignage de son expérience du coup de foudre, expérience universellement partagée tout comme la jalousie malade de Phèdre. Aussi, les spectateurs ou lecteurs sont-ils nombreux à se retrouver ou à se reconnaître en Roméo et en Phèdre. Dans "Le roi se meurt", Eugène IONESCO pose le roi comme miroir du lecteur ou du spectateur. En effet, face à la mort on voit ce dernier en détresse, appeler au secours « Au secours, ce n'est pas possible, j'ai peur » La reine Marguerite rappelle au lecteur ou au spectateur ce sort commun aux hommes. Il s' imagine qu'il est le premier à mourir. Il faut accepter de mourir car on n'est ni le premier ni le dernier.

C'est un destin partagé au tant que les sentiments qu'il suscite. CAMUS propose une parfaite illustration de la fonction de miroir du chef-d'œuvre théâtral en mettant Caligula face à lui-même. En effet lorsque celui-ci tend les mains vers le miroir, il s'exclame « Je tends les mains et c'est toi que je rencontre ». Le chef-d'œuvre théâtral comme miroir me met donc face à moi-même, en me révélant mes forces et mes faiblesses.

Bien plus que miroir pour nous renvoyer une expérience de vie personnelle le chef-d'œuvre théâtral suscite une prise de conscience collective par la dénonciation des tares.

En effet, pour Jean Paul SARTRE dans ces situations, « le théâtre est un art social qui reproduit des faits collectifs ». La reproduction de ces "faits collectifs" peut être justement à l'origine d'une prise de conscience collective porteuse de mutations bénéfiques. Par exemple, la satire du pouvoir politique opérée par Aimé Césaire dans La tragédie du Roi Christophe interpelle tout à la fois les dirigeants et les peuples africains. Tandis que les premiers sont invités à se mettre véritablement au service du peuple pour qui, ils prétendent exercer le pouvoir en renonçant à la dictature, les seconds, quant à eux doivent œuvrer à avoir les dirigeants qu'ils méritent en se battant pour l'avènement d'un nouvel ordre politique et social.

Dans Une saison au Congo, autre chef-d'œuvre, Césaire met dirigeants et peuples africains face au miroir. Aux dirigeants, il formule une mise en garde contre les chocs des ambitions et des visions qui compromettent l'indépendance et la souveraineté. Aux peuples, c'est une invitation à la vigilance et au combat pour une réelle indépendance. On le voit donc, le chef-d'œuvre théâtral convie le spectateur ou le lecteur à une introspection qui l'amène à se remettre en cause. Cette remise en cause a une double dimension ; personnelle et collective.

En conclusion, le chef-d'œuvre théâtral, au regard de son caractère achevé est une référence. Il doit ce statut à cette vocation qui est d'être la représentation de l'homme et de la société à travers leurs forces et leurs faiblesses qui les conduisent ainsi au changement qualitatif.

Enfin de compte, le chef-d'œuvre n'est-il pas témoin de son temps et inspirateur de la postérité?

DEUXIÈME CORRIGÉ

1. Relève les mots ou expressions clés de la situation.

- a- Chef-d'œuvre théâtral.
- b- Il me renvoie mon image.
- c- La vérité la plus profonde.
- d- Commente.

2. Explique-les en contexte dans ton expression personnelle.

- a- Œuvre théâtrale parfaitement écrite, réussie sur tous les plans.
- b- Il me reflète mon image, me donne mon image, il me dit qui je suis.
- c- La vraie vérité, une vérité absolue incontestable, évidente, un truisme.
- d- Interprète.

3. Dégage la problématique posée par la situation.

Quelle est la vocation du chef-d'œuvre théâtral ?

4. Reformule le sujet.

Le chef-d'œuvre théâtral me donne mon image et me permet de prendre conscience.

5. Dis en trois (3) ou quatre (4) phrases ce qu'on te demande de faire ?

Dans cette situation, on me demande de commenter cette opinion d'Ionesco c'est-à-dire d'interpréter, expliquer par des remarques écrites.

6. Quelle est, selon Eugène IONESCO, la fonction du théâtre ?

Selon IONESCO, le chef-d'œuvre théâtral a une fonction utilitaire car il permet de prendre conscience.

7. Partages-tu ce point de vue sur le théâtre? Justifie en trois phrases ta réponse.

Oui mais le chef-d'œuvre théâtral assure d'autres fonctions en plus de celle évoquée par IONESCO.

8. Rédige ton devoir.

Dans la préface de Cromwell, Hugo concevait « le théâtre comme un point d'optique ». En effet, selon lui, « tout ce qui existe dans le monde dans l'histoire, dans la vie, dans l'homme, tout doit et peut s'y réfléchir mais sous la baguette magique de l'art ». L'auteur de Hernani attribue ainsi au théâtre une fonction miroir à l'instar d'Ionesco qui affirme que « Le chef-d'œuvre théâtral a un caractère exemplaire : il me renvoie mon image, il est miroir, il est prise de conscience, l'histoire orientée au-delà de l'histoire vers la vérité la plus profonde ». Cette assertion qui pose la problématique de la fonction du chef-d'œuvre théâtral mérite d'être commentée d'abord puis discutée ensuite.

Véritable scène de célébration des vertus ou de dénonciation des vices, le théâtre se présente de nos jours comme un lieu où le « moi » s'exprime et où l'on se voit jouer sur scène. Aussi apparaît-il comme une représentation de la vie sociale de l'homme. Vu sous cet angle, le théâtre se révèle comme un art qui produit ou reproduit l'image de l'homme,

Corrigés

l'image des faits collectifs. C'est pourquoi il serait peu heureux d'aller au théâtre ou de lire une pièce théâtrale pour se distraire uniquement. En effet, distraire le lecteur ou le spectateur n'est pas l'unique objectif que le dramaturge se propose d'atteindre lorsqu'il écrit une œuvre. Il peut, en sus de la distraction, assigner à son texte d'autres missions tel que dépeindre l'être face à son destin, face lui-même et face à l'histoire ? Partant, par l'entremise de l'écriture, le dramaturge permet à l'homme de revivre son histoire, sa vie afin de mieux se projeter dans l'avenir en s'identifiant aux personnages ou aux acteurs. C'est dans cette perspective qu'il faut appréhender cette réflexion d'Ionesco dans les notes et contre-notes : « Au théâtre, lorsque déchu, Richard II est emprisonné dans sa cellule et abandonné, ce n'est pas Richard II que je vois mais tous les rois déchus. Mais aussi et surtout nos croyances, nos valeurs, nos vérités désacralisées, corrompues, usées, les civilisations qui s'effondrent du destin ». Comme nous pouvons le constater, le théâtre nous renvoie notre image à travers les personnages ou les acteurs. C'est à juste titre que Hugo s'écriait : « Insensé qui croit que je ne suis pas toi. Quand je parle de moi, c'est de toi que je parle ». Par la satire que fait le dramaturge, il amène le lecteur ou le spectateur à prendre conscience de ses tares et des travers de la société et partant à les corriger. Par ce biais, il s'agit pour l'écrivain d'exposer frontalement les dangers qui guettent la société ; Ces dangers ont pour noms corruption, prévarication, hypocrisie, dictature, dépersonnalisation, hypocrisie etc. Ainsi dans Trois prétendants... un mari, Guillaume OYONO pose-t-il le problème de la dot, de l'exploitation du gendre par les beaux-parents et la liberté du mariage et de la femme. Grâce à cette pièce, nous sommes amenés à prendre conscience que certaines coutumes sont à proscrire car elles sont aux antipodes de l'amélioration des conditions de vie auxquelles nous aspirons. Molière, dans Le misanthrope, comédie de caractère et de mœurs dénonce certains comportements de son siècle telles que l'hypocrisie, la légèreté, la prétention, la vanité etc. À travers cette comédie satirique c'est le comportement aberrant de l'humanité qui est dénoncé et dont il suffit de prendre conscience pour s'en guérir.

Par ailleurs, le dramaturge pose souvent des problématiques sociétales ayant trait au développement. Par exemple la dénonciation de nouvelles tyrannies assoiffées de pouvoir et d'argent va constituer le thème majeur de certains chefs-d'œuvre dramatiques. C'est d'ailleurs ce que fait Seydou BADIEN dans La mort de Chaka ; il y expose, en effet, les impératifs du développement et montre le choix qui s'impose devant le plaisir et la dignité.

Pour finir, le théâtre fonctionne comme une école de sagesse où l'individu peut se forger une grandeur d'âme, une hauteur d'esprit qui lui permet de transcender les conflits individuels et collectifs. Cette approche est perceptible dans La guerre de Troie n'aura pas lieu de GIRAUDOUX. Hector, l'un des personnages de cette pièce déclare : « La guerre me paraît la recette la plus sordide et la plus hypocrite pour égaliser les humains ». Hector, en dénonçant ainsi l'absurdité de la guerre par cette déclaration, apparaît comme la voix prêcheuse de l'auteur qui s'adresse à nous.

En définitive, le chef-d'œuvre théâtral permet donc à l'homme de se rectifier grâce à la prise de conscience qu'il suscite en lui. Cependant ne peut-il pas assumer d'autres fonctions ?

Certes le chef-d'œuvre théâtral offre à l'homme son image mais force n'est-il pas de reconnaître que la fonction première et naturelle de l'art dramatique est avant tout de distraire ? Voilà pourquoi Giraudoux affirme que « le mot comprendre n'existe pas au théâtre (...) Le théâtre n'est pas un théorème mais un spectacle ». Et c'est cette fonction que recherche d'abord tout lecteur de pièce de théâtre ou tout spectateur d'une représentation théâtrale. Ainsi L'avare de Molière se révèle-t-elle très utile pour tout homme enclin à des difficultés existentielles étant donné que sa lecture ou assister à sa représentation lui procurera du plaisir. En effet la pièce déclenchera chez lui le rire par le biais de plusieurs procédés comiques (comique de mots, comique de gestes, comique de situation et comique de caractère). Par exemple, lorsque Harpagon, l'avare se saisit sa main croyant prendre ainsi son voleur, ce geste provoque l'hilarité chez le lecteur ou le spectateur. Le chef-d'œuvre théâtral permet donc de décompresser, de s'évader. Voilà pourquoi Marcel PAGNOL déclarait qu'« on vient au théâtre pour se faire des songes et non retrouver sous sa forme prosaïque la morne réalité de la vie ».

Hormis la fonction ludique qu'il assume, le chef-d'œuvre théâtral peut aussi assurer une fonction culturelle. Ainsi à travers Le misanthrope, Molière nous renseigne sur les types de comportement de son temps. Cette inclination à nous enrichir culturellement, nous pousse à lire ou assister à la représentation d'Antigone de Sophocle ou du Cid de Corneille.

Selon J.L. BARRAULT, « le théâtre est le premier sérum que l'homme ait inventé pour se protéger de la maladie de l'angoisse ». Par cette réflexion, Barrault entend mettre en exergue ici la fonction cathartique du chef-d'œuvre théâtral. Cela suppose que le lecteur d'une pièce théâtrale ou le spectateur qui assiste à une représentation de cette pièce, se libère un tant soit peu de ses anicroches grâce au rire que le texte lui procure.

Il appert ici le chef-d'œuvre théâtral assume plusieurs fonctions aussi importantes les unes que les autres.

En définitive, l'on retiendra que le théâtre n'est pas « cette école de mauvaise vie, ou de mauvaises mœurs » que stigmatisait ROUSSEAU. Il est, bien au contraire, à l'image des autres genres littéraires, essentiel voire indispensable à la société. Dès lors, il serait peu heureux de circonscrire sa vocation au strict divertissement comme semble le faire IONESCO. C'est pourquoi, la conception de l'art dramatique du dramaturge français mérite d'être reconsidérée car elle est bien réductrice. En effet comme l'écrivait Jean VILARD, le théâtre n'est-il pas « Le besoin impérieux de tout homme, de toute femme » ?

Corrigés

II. ÉCRIVAIN, LITTÉRATURE ET SOCIÉTÉ

CORRIGÉ DE LA SITUATION D'ÉVALUATION 1

1. Relève les mots ou expressions clés de la situation.

- 1.1. La littérature
- 1.2. Un exercice
- 1.3. Épanchement de l'âme
- 1.4. Résoudre les problèmes
- 1.5. Se contenter de les poser
- 1.6. Dis si cette réflexion correspond à ta vision.

2. Explique-les en contexte dans ton expression personnelle.

- 2.1. Ensemble des œuvres écrites dans une perspective esthétique
- 2.2. Une activité
- 2.3. Expression des sentiments personnels
- 2.4. Apporter des solutions à des difficultés
- 2.5. Se limiter à les soulever / poser
- 2.6. Approuves-tu ou non cette réflexion

3. Dégage la problématique posée par la situation.

La littérature n'a-t-elle pour mission que l'épanchement de l'âme et l'exposé des problèmes sans y apporter des solutions ?

4. Reformule le sujet.

La littérature exprime les sentiments personnels de l'écrivain ; elle expose les difficultés sans proposer de solutions.

5. Dis en trois (3) ou quatre (4) phrases ce qu'on te demande de faire ?

- La littérature témoigne de la vie personnelle de l'écrivain.
- La littérature évoque les difficultés existentielles
- La littérature n'apporte pas de solutions aux problèmes qu'elle pose.
- La littérature peut aller au-delà de cette vocation.

6. Quelle est, selon cette réflexion, la fonction de la littérature ?

La littérature a pour fonction de témoigner de la vie personnelle de l'écrivain, d'exposer des problèmes sans y apporter de solutions : fonction de témoignage d'évocation des problèmes.

7. Quel est ton point de vue sur une telle conception de la fonction de la littérature ? Justifie en trois phrases ta réponse.

La littérature a une fonction qui dépasse cette conception. La littérature de combat (engagée) par exemple expose les problèmes et fait des suggestions.

8. À partir des réponses aux consignes 6) et 7), détermine le nombre de parties de ton développement ?

Mon développement comportera deux parties :

1. La fonction de la littérature peut-être conforme à la conception de l'auteur de cette réflexion.
2. La fonction de la littérature peut dépasser cette conception et proposer des solutions pour une reconstruction ou une transformation.

9. Donne les axes majeurs de chaque partie en quatre ou cinq phrases.

Les axes majeurs :

- La littérature est un exercice de l'épanchement de l'âme : elle témoigne de la vie de l'auteur.
- La littérature pose les problèmes et ne les résout pas.
- La littérature va au-delà de cette conception.
- Elle fait le procès de l'ordre existant
- Elle fait des propositions en vue de la reconstruction d'un nouvel ordre.

10. Rédige ton devoir

La littérature en tant qu'activité de production d'œuvres de l'esprit visant l'esthétique a toujours marqué l'évolution des sociétés. C'est pourquoi on lui assigne des missions aussi nobles que diverses. Pour ce penseur par exemple « La littérature est un exercice d'épanchement de l'âme. Elle ne cherche pas à résoudre des problèmes de l'humanité ; elle se contente seulement de les poser. »

La littérature n'aurait-elle pour mission que l'expression des sentiments personnels et l'exposé des problèmes sans y apporter de solutions ?

Nous nous attacherons à montrer si cette conception de la littérature rencontre notre adhésion.

La littérature comme un exercice d'épanchement de l'âme apparaît comme une activité qui consiste pour l'écrivain à donner libre cours à l'expression de ses sentiments personnels. Cet exercice peut être appréhendé à divers niveaux.

D'abord la littérature comme témoignage. Dans ce cas, elle est la révélation de la vie personnelle de l'écrivain. Cette expérience le libère de ses joies et peines ; en lui, peut se projeter le lecteur. C'est ainsi que Marcel Proust découvre l'unité de sa personnalité dans « A la recherche du temps perdu ». Dans *L'enfant noir*, Camara Laye rend témoignage d'une enfance heureuse dans un cadre familial paisible. Cependant dans *Climbié*, Dadié évoque plutôt une expérience douloureuse tout comme Samba Diallo à Paris dans *L'aventure ambiguë*, Paris où il subit frustrations et humiliations.

Ensuite la littérature, exercice d'épanchement de l'âme, peut être perçue comme une confession. Jean Jacques Rousseau s'y est essayé avec brio dans ses « confessions ».

Ici l'écrivain s'adonne à une justification de soi, une sorte de catharsis.

L'épanchement de l'âme peut, par ailleurs prendre une dimension lyrique. C'est le cas chez les romantiques dont Victor Hugo demeure un des meilleurs pionniers « Demain dès l'aube » révèle en effet à quel point il est blessé dans sa chair et son âme par la mort de sa fille Léopoldine. Quelle consolation apporter au poète qui expérimente si durement la perte d'un être cher en l'occurrence sa fille ? Ici donc, la littérature est une tribune d'extériorisation du moi. Elle pose des problèmes existentiels qui laissent perplexe et interrogative, toute âme sensible.

Toutefois, ne peut-on pas envisager une autre fonction de la littérature bien au-delà de celle que propose ce penseur ?

Il existe en effet une littérature qui dépasse l'épanchement de l'âme, l'exposé des problèmes. Celle-ci fait d'abord découvrir l'univers qui échappe à notre connaissance, nos sens. Telle fut la fonction des mouvements symboliste et surréaliste. Les révélations faites à travers les œuvres produites dans ce cadre l'attestent « Correspondances » de Charles Baudelaire est une révélation des merveilles cachées dans la nature notre environnement immédiat

Corrigés

“Un temple peuplé de vivants piliers”. Par ailleurs, le Parnasse ne visant pas l'épanchement de l'âme mais bien la peinture de la beauté formelle ; l'art pour l'art. “*Hérédia*” rend compte d'une bataille dans la neutralité descriptive “Les conquérants”.

Mieux encore, la littérature est un exercice au service de la société. À ce propos Jean Paul SARTRE peut affirmer : « L'écrivain contemporain se préoccupe avant tout de présenter à ses lecteurs une image complète de la condition humaine. Ce faisant, il est engagé ». Dans ce cas, la littérature est une arme de combat au service de l'esprit humain. Ainsi, au XVIII^{ème} siècle (siècle des lumières), les écrivains ont éclairé la lanterne des masses à travers leurs productions afin qu'elles agissent. Que ce soit Zola dans “l'affaire Dreyfus” au XIX^{ème} siècle ou Voltaire dans “l'affaire Calas” au XVIII^{ème} siècle, l'écrivain se pose à travers ses productions comme un porte-voix, un appel suggestif s'il en est, porte-flambeau ou encore un objet de conscience.

C'est dans cette même optique que la Négritude, mouvement littéraire d'avant les indépendances donna l'occasion à ses promoteurs dont Césaire et Senghor de contribuer de façon significative aux luttes émancipatrices dans l'espace négro-africain. D'un côté, Senghor s'engage sur le front de la revalorisation de la culture noire et de sa réhabilitation notamment dans son œuvre Chants d'ombre. Les poèmes comme “Joal” qui est l'évocation du royaume d'enfance et “femme noire” le culte de la beauté féminine africaine l'attestent. De l'autre, Aimé Césaire se trouve ouvertement sur le front politique avec deux œuvres majeures : *Cahier d'un retour au pays natal* où son parti pris pour la cause des opprimés s'affirme : « Ma bouche sera la bouche des malheurs qui n'ont point de bouche et ma voix celle de ceux qui s'affaissent dans le cachot du désespoir » En outre dans *Une saison au Congo*, il dénonce l'indépendance avortée au Congo sur fond de crime : l'assassinat de Patrice Lumumba. L'on verra le prolongement de cette littérature engagée après les indépendances africaines. Littérature dite du désenchantement, elle est articulée sur la satire d'une indépendance dévoyée et tronquée. Une illustration est donnée dans Les soleils des indépendances de Ahmadou KOUROUMA où Fama incarne le désenchantement, déchu qu'il est par les nouveaux tenants du pouvoir.

En conclusion, il est vrai que la littérature, exercice de l'esprit peut se borner à l'épanchement de l'âme c'est-à-dire à l'expression des sentiments personnels de l'auteur et à l'évocation des laideurs et des atrocités de la société sans y remédier. Il ressort cependant, de cette analyse que la littérature est bien plus généreuse. Elle dépasse en effet cette fonction restrictive en procédant à une satire des travers sociaux. Dès lors, elle devient une redoutable arme de combat et un vivier de suggestions en vue d'une reconstruction sociale, de l'avènement d'un nouvel ordre politique.

Au total ne dirons-nous pas de la littérature qu'elle est un fait social dans sa structuration et sa vocation ?

CORRIGÉ DE LA SITUATION D'ÉVALUATION 2

1. Relève les mots ou expressions clés de la situation.

- a- « Les personnages des œuvres littéraires » ;
- b- « exaltent » ;
- c- « notre désir d'échapper aux limites d'une vie terne pour

accéder à la lumière, notre volonté de quitter les bas-fonds pour les hauts espaces » ;

d- « notre passion de souveraineté ».

2. Explique-les en contexte dans ton expression personnelle.

a- “Les personnages des œuvres littéraires” désignent les êtres de papier dont parle l'œuvre littéraire. Cette société fictive est celle qui vit dans la poésie, le roman, la fable, le conte, l'épopée, le théâtre, etc.

b- « exaltent » renvoie à ce qui glorifie, célèbre, loue, met en relief, etc.

c- « notre désir d'échapper aux limites d'une vie terne pour accéder à la lumière, notre volonté de quitter les bas-fonds pour les hauts espaces ».

Ces deux expressions ont la même signification. C'est vouloir changer sa condition de vie, c'est améliorer sa vie pour une situation meilleure.

d- « notre passion de souveraineté », c'est vouloir tout le pouvoir, être omnipotent, avoir de l'autorité et dominer.

3. Dégage la problématique posée par la situation.

Les personnages des œuvres littéraires répondent-ils aux aspirations de leurs auteurs ou à celles des lecteurs ?

4. Reformule le sujet.

Les personnages des œuvres littéraires reflètent-ils notre idéal de vie ou celui de l'auteur ?

5. Dis en trois (3) ou quatre (4) phrases ce qu'on te demande de faire ?

Ce travail se veut être une rédaction de dissertation littéraire très argumentée en deux parties. Une première partie dans laquelle j'explique la thèse de Philippe Sellier et une deuxième partie où je montre que l'œuvre littéraire va au-delà et présente d'autres aspects de personnages. Mes exemples seront pris dans tous les genres littéraires.

6. Quelle analyse fais-tu du point de vue de Philippe SELLIER sur les personnages d'œuvre littéraire ?

Le personnage romanesque est le porteur de la thématique défendue ou combattue par un auteur. Par lui, le lecteur peut suivre la trame narrative qui se confond à sa quête.

7. En combien de parties pourrais-tu bâtir ton développement ?

Le développement peut se faire en deux parties :

- Les personnages des œuvres littéraires véhiculent souvent des valeurs
- Les personnages des œuvres littéraires véhiculent souvent des contre-modèles

8. Donne les axes majeurs de chaque partie en quatre ou cinq phrases.

Première partie : Les personnages des œuvres littéraires véhiculent souvent des valeurs.

- les personnages des œuvres littéraires porteurs d'un idéal.

Corrigés

- Les personnages luttent pour changer de condition de vie.
- Les personnages des œuvres littéraires ont soif de liberté.
- Les personnages des œuvres littéraires ont soif de puissance, de gloire.

Deuxième partie : Les personnages des œuvres littéraires véhiculent souvent des contre-modèles.

- Les personnages des œuvres littéraires peuvent être excessifs.
- Les personnages des œuvres littéraires peuvent être insignifiants.
- Les personnages des œuvres littéraires peuvent passer inaperçus.
- Les personnages des œuvres littéraires peuvent incarner le mal.
- Les personnages des œuvres littéraires peuvent véhiculer le vice.

9. Rédige ton devoir.

Une œuvre littéraire véhicule en général les valeurs ou les contre-valeurs d'une société donnée ou celles que l'auteur veut transmettre. Une telle conception de la place primordiale du personnage dans une œuvre littéraire amène Philippe Sellier à s'interroger en ces termes : « Les personnages des œuvres littéraires exaltent-ils notre désir d'échapper aux limites d'une vie terne pour accéder à la lumière, notre volonté de quitter les bas-fonds pour les hauts espaces, notre passion de souveraineté ? ». Cela revient à se demander si tous les personnages des œuvres littéraires répondent aux aspirations de leurs auteurs ou des lecteurs. Au cours de notre réflexion nous examinerons d'abord les valeurs véhiculées par certains personnages, puis nous envisagerons l'existence de personnages qui ne répondent pas aux attentes des lecteurs et des auteurs.

Les personnages des œuvres littéraires véhiculent souvent des valeurs. Cela peut se vérifier aisément.

D'abord, les personnages des œuvres littéraires peuvent être porteurs d'un idéal. Ce sont des personnages positifs qu'on rencontre souvent dans les œuvres à caractère épique. Les personnages de Chaka dans Chaka de Léopold Sédar Senghor, de Soundjata dans Soundjata ou l'épopée mandingue de Djibril Tamsir Niane et de Antigone dans Antigone de Jean Anouilh sont des archétypes. Ils luttent pour une cause, un peuple, une société. Ces personnages sont ainsi magnifiés pour servir de modèle.

En outre, les personnages peuvent lutter pour changer de condition de vie, pour transcender leurs difficultés. Tel est l'exemple de Etienne Lantier dans le roman *Germinal* de Emile Zola, de Christophe dans la pièce théâtrale *La tragédie du Roi Christophe* d'Aimé Césaire, de l'Albatros dans "l'Albatros" ou de l'horloge dans "L'horloge" extraits du recueil poétique *Les fleurs du mal* de Charles Baudelaire. On peut prêter les mêmes idéaux aux personnages romanesques de Okonkwo dans *Le monde s'effondre* de Chinua Achebé et de Manuel dans *Gouverneurs de la rosée* de Jacques Roumain. Ils invitent à l'action, aspirent au bonheur, sont porteur d'espoir. Pour eux, la lutte est la condition pour sortir de leur misère morale et matérielle.

Les personnages des œuvres littéraires peuvent également aspirer à la liberté. Les personnages de Bohi Di dans

Le cercle des tropiques d'Aliou Fantouré et de Christophe dans *La Tragédie du roi Christophe* d'Aimé Césaire illustrent ce point de vue. Face à la paresse et à apathie de son peuple, le roi Christophe exprime bien cet idéal : « ...du gouffre ... c'est de là que nous aspirons à l'air, à la lumière ».

Enfin, les personnages peuvent avoir soif de puissance, de gloire. L'exemple de cet engouement inouï est incarné par Nahoubou 1^{er} dans *Les voix dans le vent* de Bernard Dadié. Le désir de souveraineté est souvent le dessein de certains humains et le dramaturge ivoirien a su l'exprimer par le truchement de Nahoubou 1^{er}.

Les personnages, à travers leurs traits de caractère et leurs actes, véhiculent des valeurs. Mais tous les personnages des œuvres littéraires répondent-ils aux aspirations des auteurs et des lecteurs ?

L'auteur de la citation est excessif, car tous les personnages ne répondent pas aux attentes des lecteurs et des auteurs. En effet, il y a dans les œuvres littéraires des personnages excessifs, des personnages insignifiants, des personnages qui véhiculent des vices.

D'abord, les personnages excessifs. Le personnage de Souvarine dans *Germinal* d'Emile Zola veut détruire le monde afin qu'il y ait un nouveau départ. Pire encore, nous pouvons citer Henri, l'ami de Lucien dans *Elise ou la vraie vie* de Claire Etcherelli. Ce personnage est pour "le chambardement total". Dans la liste des personnages excessifs, nous pouvons y mettre Christophe dans *La Tragédie du roi Christophe*. Ses exactions, ses abus finissent par rebuter le lecteur malgré la noblesse de son projet.

En plus, l'œuvre littéraire peut présenter des personnages insignifiants qui passent inaperçus. Le cas de Tante Lison dans *Une vie* de Maupassant est très illustratif. Sa présence est égale à son absence.

Elle n'influence en rien la trame narrative. Par ailleurs, l'œuvre littéraire peut caricaturer le contre-modèle pour mieux le décrier. L'exemple de Unoka le père de Okonkwo est édifiant. Ce personnage est assimilé à une femme dans *Le monde s'effondre* de Chinua Achebé.

L'œuvre littéraire peut présenter également des personnages qui incarnent le mal et/ou qui véhiculent le vice. Les libertins Don Juan dans *Don Juan* de Molière et Delarumba dans *La nouvelle romance* de Henri Lopès sont des contre-modèles tout comme le véreux et démagogue N'Guaku N'guaku dans "Monsieur le député" extrait de *Tribaliques* de Henri Lopès.

Finalement, l'identification des personnages comme porteur de valeurs positives ou négatives dépend du tempérament, de l'éducation, de la vision du monde et des attentes des lecteurs et des auteurs.

Par le truchement des personnages, les œuvres littéraires traduisent souvent les aspirations des individus. À travers le jeu de portraits saisissants et réalistes, les auteurs expriment leur choix et orientent celui du lecteur. Mais l'œuvre littéraire, œuvre de création, une fois produite, échappe à son créateur et est sujette à de multiples interprétations.

Corrigés

CORRIGÉ DE LA SITUATION D'ÉVALUATION 3

1. Relève les mots ou expressions clés de la situation.

- a- Le roman.
- b- Exprimer ou représenter la vie.
- c- Inventer la vie.
- d- Commente.

2. Explique-les en contexte dans ton expression personnelle.

- a- Genre littéraire fictif généralement en prose qui raconte un fait.
- b- Rendre compte de la vie, refléter la vie.
- c- Créer, imaginer la vie.
- d- Montrer que cette affirmation est fondée, justifiée.

3. Dégage la problématique posée par la situation.

Qu'est-ce qui fonde ces deux conceptions sur le roman ?

4. Reformule le sujet.

Si pour certains, le roman doit reproduire le réel, pour d'autres, en revanche, il n'est qu'un pur produit de l'imagination de son auteur.

5. Quel rapport l'auteur établit-il entre « écrire » et « faire de l'art » ?

Pour l'auteur, « écrire » et « faire de l'art » se rejoignent nécessairement sur un terrain commun : produire, créer une œuvre. Cependant, pour lui écrire (pour un auteur), c'est dépeindre des réalités en se fixant des objectifs, les présenter sous une forme littéraire précise alors que « faire de l'art » consiste à rechercher de l'esthétique ou du beau, une simple expression des sentiments, des émotions. Produire du plaisir.

6. En combien de parties vas-tu bâtir ton développement ?

Je vais bâtir mon développement une seule partie : un plan inventaire avec deux articulations. L'une justifiant le roman doit reproduire le réel et l'autre démontrant que le roman doit inventer la vie.

7. Donne les axes majeurs de chaque partie en quatre ou cinq phrases.

A- Le roman doit représenter ou exprimer la vie.

- a- Le roman rend compte de la société.
- b- Le roman est la somme des expériences du romancier.
- c- Le roman est le reflet ou le produit d'une civilisation.

B- Le roman doit inventer la vie.

- a- Le roman est une invention à ses origines.
- b- Le roman est un produit de l'imagination.

8. Rédige ton devoir

La fonction du roman constitue, à n'en point douter, l'un des thèmes qui alimentent les débats dans les cercles littéraires. Ainsi, alors que pour certains, le romancier doit mettre sa plume au service des opprimés, pour d'autres en revanche, le rôle du romancier doit être de distraire. C'est sans nul doute, ces deux conceptions antithétiques sur la fonction du roman qui ont amené cet auteur à affirmer que « certains professent que le roman doit exprimer ou représenter la

vie alors que d'autres estiment qu'il doit l'inventer ». Comment peut-on justifier ces deux points de vue sur le rôle du roman ? En d'autres termes comment l'œuvre romanesque peut-elle exprimer ou inventer la vie ?

Fruit de l'imagination du romancier, le roman, est aussi un art social. Et en tant que tel, il s'ancre profondément dans la société qui l'a vu naître. Dès lors, l'œuvre romanesque fera siens les problèmes inhérents à cette société. Ainsi l'écrivain se fera fort d'aborder dans ses œuvres les soubresauts qui agitent la société. En le faisant, le roman exprime ainsi la vie c'est-à-dire qu'il s'évertue à témoigner de la société en présentant par exemple la façon dont on vit ou on y vivait. C'est ce qu'a fait Nazi BONI en écrivant *Crépuscule* des temps anciens. Dans cette œuvre, l'auteur nous propose de vivre un temps parmi les dieux de Buanu trois siècles plus tôt. Cette même motivation serait à l'origine de *Bel Ami* de Guy de Maupassant. En effet, l'auteur d'une vie y recrée les débuts de la III^{ème} République française.

Par ailleurs, en tant que la somme des expériences de son auteur, le roman représente la vie selon la conception du critique Hyppolyte TAINÉ pour qui, tout roman doit résulter des expériences du vécu ou de la réalité palpable connue par le romancier. C'est à juste titre qu'il affirme : « Tout homme cultivé et intelligent, en ramassant son expérience peut faire un ou deux romans parce qu'en somme, un roman n'est qu'un amas d'expériences ». Les romans autobiographiques s'inscrivent dans cette perspective et L'enfant noir de Camara LAYE en est une illustration. L'auteur ne passe-t-il pas le plus clair de son temps à y évoquer des pans de son enfance ?

En sus, le roman est le reflet du monde en ce sens que les personnages, l'histoire racontée, l'espace et autres ne sont qu'une copie de la réalité. C'est pourquoi les écrivains réalistes voudraient que le romancier soit un observateur, un témoin de son époque. Stendhal dira à ce propos que « le roman est un miroir que l'on promène le long de la route » pour signifier que le roman doit refléter fidèlement la société ou bien le romancier doit être un peintre objectif qui capte exactement les réalités de la société. Voilà pourquoi son œuvre *Le rouge et le noir* se veut la fidèle description des mœurs bourgeoises de son temps.

Enfin, nous pouvons aussi envisager l'œuvre romanesque comme le produit de toute civilisation. À ce titre, il doit exprimer la réalité ou les événements passés, présents et futurs. C'est cette vision que semble traduire Roger CAILLOI lorsqu'il déclare : « Toute littérature participe d'une civilisation. Aucun livre ne sort des battements d'un cœur. Une littérature existe dans une société et en reçoit l'empreinte ».

Au vu de ce qui précède, nous pouvons affirmer qu'effectivement le roman exprime ou représente la vie. Mais comment peut-il l'inventer ?

Dans tout roman, l'auteur s'efforce de présenter comme vrai, authentique ce qu'il raconte. Grâce à son style, il donne pour vrai ce qu'il invente : les personnages demeurent fictifs même si au niveau de la dénomination ils ont appartenu à l'histoire concrète car ils sont le fruit de l'imagination de l'écrivain qui les a créés.

Ainsi dans *Le cercle des tropiques*, Alioum FANTOURE comme un demiurge, crée la république des marigots du sud. Les personnages qui peuplent cette république n'ont

Corrigés

jamais existé et assurément n'existeront jamais ; il en est ainsi du dictateur Baré Koulé et de Bohidi le héros. L'espace et les personnages de ce roman n'existent que dans l'écriture même si le lecteur admet l'histoire comme vraie. Ce pouvoir dont dispose l'écrivain de créer, d'inventer la vie, est résumé par ZOLA en ces termes : « Les efforts de l'écrivain tendent à masquer l'imaginaire sous le réel ».

Comme l'on peut le remarquer, l'univers romanesque n'est pas le reflet du réel, il y a toujours une distorsion entre la réalité et l'histoire racontée dans l'œuvre. Le critère du vrai et du faux ne s'applique pas au monde du roman. En effet, le romancier peut motiver son récit pour le rendre vraisemblable. La planète des singes de Pierre Boulle en est une illustration. Lorsque l'auteur y crée une planète, SOROR et des personnages, des singes, qui dominent les humains, il ne vise rien d'autre que donner l'illusion du vrai au lecteur. Et pour cause, l'univers créé par Pierre Boulle est distinct du réel. Le texte n'est-il pas fait de signes, de mots et non de choses ?

Dans le roman, la quête de la perfection éloigne le romancier d'une simple reproduction de la vie. Ainsi dans Les soleils des indépendances, Ahmadou KOUROUMA, par souci d'originalité, invente une république des Ebènes dont Fama est citoyen. Certes, dans la narration des faits, l'on note l'acointance entre l'histoire et la réalité, mais le réel est ici maquillé, transfiguré. C'est pourquoi, l'on retrouve dans le roman des noms des personnes qui ont peut-être existé mais les lieux et même les faits sont modifiés. En procédant ainsi, le romancier entend dévoiler la face cachée des choses. C'est ainsi que lorsque CAMUS écrit L'étranger, ce n'est pas pour raconter banalement l'histoire du meurtre commis par Meursault mais bien plus pour nous montrer l'absurdité de notre existence.

Par ailleurs, le propre du romancier n'est-il pas de distraire le lecteur en l'installant dans un monde de rêves, de fascination et d'émerveillement ? Germinal de ZOLA présente au lecteur un monde semblable car l'univers qu'il crée fascine parce qu'il est dépouillé de toute injustice sociale.

En définitive, le romancier devient un démiurge qui invente, crée à sa guise et selon son inspiration, la vie pour mettre une sourdine à la soif de distraction du lecteur.

Au terme de notre analyse, nous retenons que le roman peut bien exprimer et inventer la vie. Ces deux fonctions ne s'excluent pas dans une œuvre romanesque, elles s'y combinent bien au contraire même si l'une a, parfois, tendance à prendre le pas sur l'autre. Quelle que soit la mission qu'il s'assigne, l'on trouvera toujours dans le roman, posés des problèmes de l'existence humaine. Alors le véritable roman n'est-il pas celui-là qui associerait avec bonheur ces deux fonctions ?

III. POÉSIE, POÈTE ET SOCIÉTÉ

CORRIGÉ DE LA SITUATION D'ÉVALUATION

1. Relève les mots ou expressions clés de la situation.

- 1.1. La poésie
- 1.2. Dévoile dans toute la force du terme
- 1.3. Mettre nues
- 1.4. Lumière qui secoue la torpeur

- 1.5. Choses surprenantes
- 1.6. Nos sens enregistrent machinalement
- 1.7. Expliquer et discuter

2. Explique-les en contexte dans ton expression personnelle.

- 2.1. genre littéraire généralement en vers
- 2.2. Met à nu au grand jour
- 2.3. Un éclairage qui rend prompt à la sensibilité
- 2.4. Ce qui nous recevons mécaniquement, par habitude
- 2.5. Choses étranges curieuses
- 2.6. Soutenir l'affirmation et la contredire.

3. Dégage la problématique posée par la situation.

La fonction de la poésie consiste-t-elle uniquement à dévoiler et révéler à nos sens ce qui se cache dans notre environnement immédiat et dont l'appréhension nous échappe ?

4. Reformule le sujet.

La poésie met à nu de façon saisissante. Elle nous fait des révélations sans équivoque sur notre environnement immédiat dont l'appréhension échappe à nos sens.

5. Dis en trois (3) ou quatre (4) phrases ce qu'on te demande de faire

- 5.1. On me demande d'étayer le point de vue de Jean COCTEAU
- 5.2. On me demande ensuite de discuter, de montrer les limites de cette affirmation.

6. Quelle (s) fonction (s) Jean COCTEAU attribue-t-il à la poésie ?

Pour Jean COCTEAU, la poésie a pour fonction de dévoiler, c'est-à-dire de mettre à nu ce qui échappe à la perception et à l'appréhension.

7. Donne ton point de vue sur une telle assertion.

- 7.1. La poésie a effectivement cette vocation : "elle dévoile"
- 7.2. La poésie peut dépasser cette vocation pour devenir utilitaire, une arme de combat.

8. En combien de parties pourrais-tu bâtir ton développement ?

Mon développement pourrait se bâtir en deux parties

⇒ Première partie

J'étaye la réflexion en exprimant mon accord avec Jean COCTEAU

⇒ Deuxième partie

Je la discute en exprimant mon désaccord avec Jean COCTEAU.

Dans les deux cas, j'illustre mes arguments

9. Donne les axes majeurs de chaque partie en quatre ou cinq phrases.

- a. La poésie dévoile
 - Ce que la poésie dévoile.
 - Comment elle le dévoile.
- b. La poésie va au-delà du simple dévoilement
 - Une poésie de combat

Corrigés

10. Rédige ton devoir

Parmi les genres littéraires, la poésie est reconnue comme un genre particulier. Aussi de nombreux écrivains, poètes notamment se sont-ils essayés à sa définition et à sa vocation. Ainsi, parlant de l'objet de la poésie, Jean COCTEAU écrit : « La poésie dévoile dans toute la force du terme. Elle montre, nues, sous une lumière qui secoue la torpeur, les choses surprenantes qui nous environnent et que nos sens enregistrent machinalement ». Ainsi la vocation de la poésie consisterait-elle uniquement à nous révéler ce qui échappe à notre perception et à notre appréhension ?

Une expérience justifie certainement cette proposition que nous discuterons.

Jean COCTEAU affirme que la poésie dévoile, c'est-à-dire qu'elle ôte le voile qui couvre notre environnement immédiat c'est-à-dire la nature et nous donne ainsi de la redécouvrir sous un jour nouveau ou simplement différent. La poésie nous révèle donc dans un premier temps les merveilles de la nature, notre environnement immédiat qui semble nous bercer à notre insu. De la nature, Charles Baudelaire rend un témoignage dans "Correspondances" un poème de Les fleurs du mal.

« La nature est un temple où de vivants piliers / laissent parfois sortir de confuses paroles / l'homme y passe à travers des forêts de symboles / qui l'observent avec des regards familiers. gards familiers.

Là où l'homme ordinaire porte un regard routinier et indifférent, le poète fait de fabuleuses découvertes : **"Il est des parfums frais comme des chairs d'enfants / Doux comme des hautbois, verts comme des prairies »**. Et dans cette nature, tout se correspond, dans une parfaite harmonie : « Les parfums, les couleurs et les sons se répondent. »

Dans un second temps, la poésie nous sensibilise, à l'environnement humain et social. Elle dévoile ainsi l'homme et la société. Dans la même œuvre, pendant que la foule, dans la rue, en proie au stress quotidien reste insensible "à une passante" femme d'apparence ordinaire, le poète dresse de cette dernière un portrait insolite, captivant et surprenant en atouts et attraits : exceptionnel. Il rapporte en : « La rue assourdissante autour de moi hurlait, / Longue mince, en grand deuil, douleur majestueuse, / Une femme passa, d'une main fastueuse, / Soulevant, balançant le feston et l'ourlet, / Agile et noble, avec une jambe de statue, / Moi, je buvais, crispé comme un extravagant, / Dans son œil, ciel livide où germe l'ouragan. » La douceur qui fascine et le plaisir qui tue. Contrairement à la foule, la beauté de cette femme n'échappe pas au poète qui y succombe comme hypnotisé.

À l'instar de Baudelaire, Birago Diop fait écho à cette sensibilité et à cette intuition dans "Souffles" lorsqu'il révèle à ses pairs africains que les morts ne sont pas morts. Une révélation qui indique l'omniprésence des morts dans l'environnement quotidien de l'africain : « Ceux qui sont morts ne sont jamais partis / Ils sont dans l'ombre qui s'éclaire / Et dans l'ombre qui s'épaissit / Les morts ne sont pas sous la terre / Ils sont dans l'arbre qui frémit / Ils sont dans le bois qui gémit / Ils sont dans l'eau qui coule / Ils sont dans la case / Ils sont dans la foule / Les morts ne sont pas morts » Birago Diop, *Leurres et lueurs* 1960 édition présence africaine.

Comme on peut le constater, grâce à la sensibilité, à l'intuition, la poésie éveille nos sens à la beauté aux merveilles et aux mystères de la nature, aux phénomènes sociaux. Et c'est à juste titre que Victor HUGO dans la préface des "Odes" peut écrire : « Sous le monde réel, il existe un monde idéal, qui se montre resplendissant à l'œil de ceux que des méditations graves ont accoutumés de voir dans les choses plus que les choses » C'est-à-dire les poètes.

Bien plus, la poésie, au-delà des choses de la nature qu'elle dévoile, elle met également au grand jour les tares de la société. Elle devient alors la poésie de la dénonciation, au service du peuple donc d'une cause. Elle a alors une fonction utilitaire. En France par exemple au XIXème déjà, Victor HUGO dénonça avec force l'horreur de la guerre dans "Souvenir de la nuit du 4" **« L'enfant avait reçu deux balles dans la tête. / Le logis était propre, paisible et honnête / On voyait un rameau bénit sur un portrait / Une vieille grand-mère était là qui pleurait »** L'image de l'enfant victime de balles traduit au mieux l'absurdité de la guerre dans ce qu'elle peut engendrer comme atrocités inacceptables. Et les larmes de la grand-mère symbolisent l'ampleur du désarroi causé par la guerre dans les cœurs et la chair.

Dans l'espace négro-africain l'on peut noter que la Poésie de la négritude s'est assignée une mission politique et sociale : dénoncer les abus de la colonisation pour libérer le peuple noir.

Aimé Césaire, dans *Cahier d'un retour au pays natal* l'affirme sans détours « Ma bouche sera la bouche des malheurs qui n'ont point de bouche et ma voix celle de ceux qui s'affaissent dans le cachot du désespoir » La poésie devient dès lors un instrument de combat. À travers une formule saisissante, David Diop campera les deux faits majeurs qui ont jalonné la vie du monde noir en général et de l'Afrique en particulier dans *Coups de pilon* **« Afrique mon Afrique / Afrique des fiers guerriers dans les savanes ancestrales / Afrique que chante ma grand-mère / Au bord de son fleuve lointain / Je ne t'ai jamais connue / Mais mon regard est plein de ton sang / Ton beau sang noir à travers les champs répandu »**.

Une allusion ouverte à l'esclavage, épisode humiliant et tragique de l'histoire du monde négro-africain, invitant le monde noir au réveil et à l'espoir d'un affranchissement.

La poésie dévoile donc, c'est-à-dire qu'elle fait éclater au grand jour les choses cachées dans notre environnement naturel et social. Toutefois comment procède-t-elle pour dévoiler ? C'est-à-dire rendre accessible au commun des mortels ce qui lui échappe ? À cet effet Platon, jugeant les poètes écrit : « Ce n'est pas l'art, mais une force divine qui leur inspire leurs vers ». Victor HUGO pour sa part ne fait que confirmer cette vérité : « Dieu dictait, j'écrivais ». Quant à Baudelaire, il peut déclarer avec fierté : « Tu m'as donné de la boue, j'en ai fait de l'or ».

On est donc tenté de dire que c'est cette différence qui confère au poète et à la poésie la capacité à user des mots d'une façon particulière. Jean COCTEAU lui-même évoque "l'espace d'un éclair," comme si le poète un instant, était illuminé, doté d'un pouvoir quasi magique. Toute chose qui assure à la poésie sa capacité à rendre accessibles ces "silences de la nature de l'homme et de la société". Birago Diop a donc raison de formuler cette invitation : "Écoute souvent." Comme pour dire : sois attentif.

Corrigés

Cependant peut-on conclure que la poésie dévoile toujours ?

La poésie peut en effet avoir pour objet elle-même. Elle consiste ainsi en un simple jeu du langage. Ce jeu peut, par exemple, être fondé sur les sonorités. Ainsi Verlaine peut écrire dans "Art poétique" : « **De la musique avant toute chose/ Et pour cela préfère l'impair/ Plus vague et plus soluble dans l'air/ Sans nier en lui qui pèse ou qui pose** »

La poésie aussi opte pour l'exaltation de la beauté formelle ce fut le cas du Parnasse avec sa formule "L'art pour l'art" par exemple dans "Les conquérants" un poème de son œuvre Les trophées, Josée Maria de HEREDIA témoigne d'une expédition maritime. Sa description faisant abstraction de tout lyrisme pour s'attarder sur la beauté du tableau **"comme un vol de gerfauts hors du charnier natal/ Fatigués de porter leur misères hautaines/ De palos de Moguer, routiers et capitaines / portaient, ivres d'un rêve héroïque et brutal** ».

La poésie peut tout aussi être un jeu sur la forme. Dans Les Calligrammes, Guillaume Apollinaire convie le lecteur à un jeu : une façon particulière de lire le poème à partir de la forme de l'objet évoqué ou décrit en sachant repérer les mots et les vers. Tel est le cas de son célèbre poème la cravate et la montre.

Nous retenons donc que la poésie nous révèle les secrets cachés dans la nature, dans l'homme et dans la société. La poésie y parvient au moyen du langage particulier et la sensibilité spécifique qu'a le poète.

Cependant l'objet de la poésie n'est pas tant de toujours dévoiler. Elle peut être centrée sur elle-même en accordant la primauté aux mots, aux sons, aux images à la forme des objets évoqués ou écrits.

En définitive, la richesse et la particularité de la poésie réside dans la diversité des regards portés sur elle.